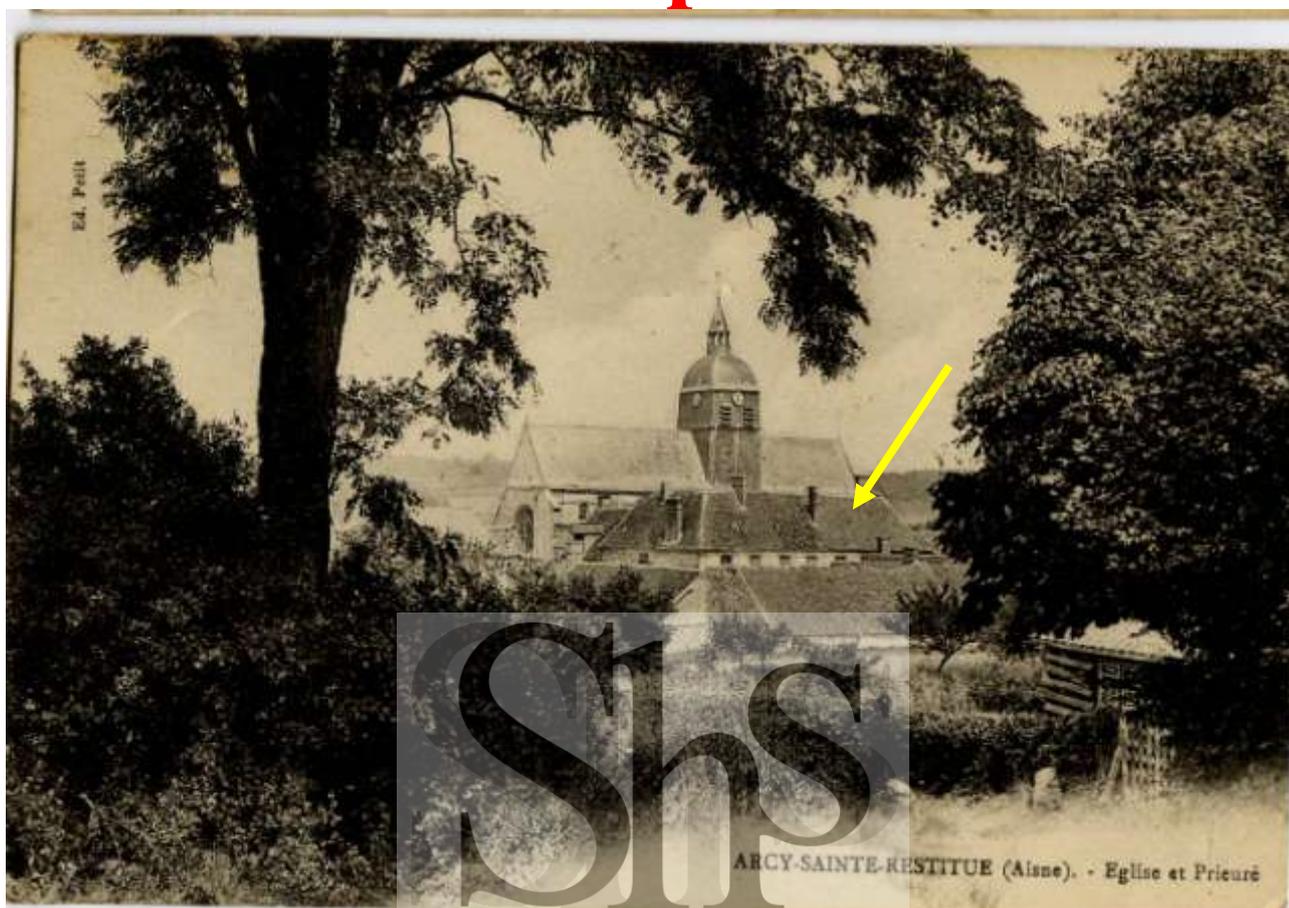


Les curés de la paroisse...



A la Révolution : « Le presbytère se composait de 2 salles, d'une petite chambre, une cuisine, un fournil, plusieurs chambres hautes, un grenier, cave, écuries, granges, colombier, toits à porcs, bûcher, jardin assez grand fermé de murs.

Les charges étaient : un vicaire pour une messe le dimanche à cause des hameaux ; 3 sous 10 deniers à la cathédrale ; les réparations de la ferme du presbytère, des chœurs, cancel et couverture de l'église, 400 livres environ par an ; 424 livres 10 sous pour les décimes ;

6000 livres de dettes environ pour les réparations et son établissement en ce bénéfice, sur lesquelles des arrangements ont été faits mais auxquels il ne pourra plus satisfaire à cause du nouveau régime(la Révolution), **si on ne vient pas à son secours.** »

« **Le chanoine Coqteaux** était un ancien vicaire de la Ferté- Gaucher et les habitants de cette ville aurait aimé le garder comme curé mais malgré leur recours au roi lui-même, ils ne purent s'opposer à la décision de Saint Jean des Vignes dont le chapitre craignait qu'il ne compromette les intérêts de la communauté par son esprit de douceur et sa faiblesse.

Il fut nommé d'abord desservant à Arcy puis curé et prouve que les citoyens ne l'avaient pas mal jugé **car il devint en 1790, curé-maire** et aumônier de la garde nationale dont il bénit le drapeau, prêta le serment et exerça jusqu'au **15 septembre 1796**. Le 23 mars 1793, il obtenait de Marolles deux messes les dimanches et fêtes en faveur des habitants des hameaux écartés (Annales du diocèse de Soissons, tome VIII, p. 371.) »

En 1790, l'Assemblée Constituante avait enjoint, non seulement aux monastères et aux communautés religieuses, mais encore à chaque bénéficiaire de présenter à ses commissaires un état de leur revenu et même de leur mobilier.

Celui rédigé par le prieur Coqteaux montre que le sien est un des plus beaux bénéfices de Saint-Jean des Vignes, au point de vue temporel. Selon la déclaration de ce chanoine régulier du 21 novembre 1790, la cure possédait **la ferme de Marouard** avec ses dépendances, bois, terres, près à laquelle il a fait pour 2000 livres de réparations ; la petite dîme affermée pour 9 muids de blé, 8 chapons, avec charrois nécessaires au presbytère ; une prestation sur la ferme de Bucy-le-bras, d'une demi muid d'avoine, un setier de pois, 40 livres argent ; les dîmes de charnage des deux fermes, le tout valant au curé 2 200 livres ; une partie de dîmes louées 20 muids de froment, produisant au moins 4 000 livres, plus 2 setiers d'avoine, 8 chapons et un pot de beurre, les charrois de bois, vins et autres provisions, l'usage d'un cheval au besoin ; des surcens sur une maison d'Arcy, sur une petite grange, 9 livres ; une petite maison avec 7 ou 8 perches de terre louées 20 livres, une redevance sur des terres à Lhuys, un petit dimeron à Saponay loué 6 livres et un chapon. Le prieur était le seigneur de Marouard.

Bref, l'estimation de la ferme Marouard par les commissaires experts se fait en 3 jours et cette ferme est vendue divisée en 10 lots importants ; ce qui est à l'origine de sa disparition.

La cure possédait entre autre, l'ancien hospice et la demeure proprement dite le prieuré et sa ferme contiguë.

ARCY Ste-RESTITUE (Aisne) – Vue d'ensemble

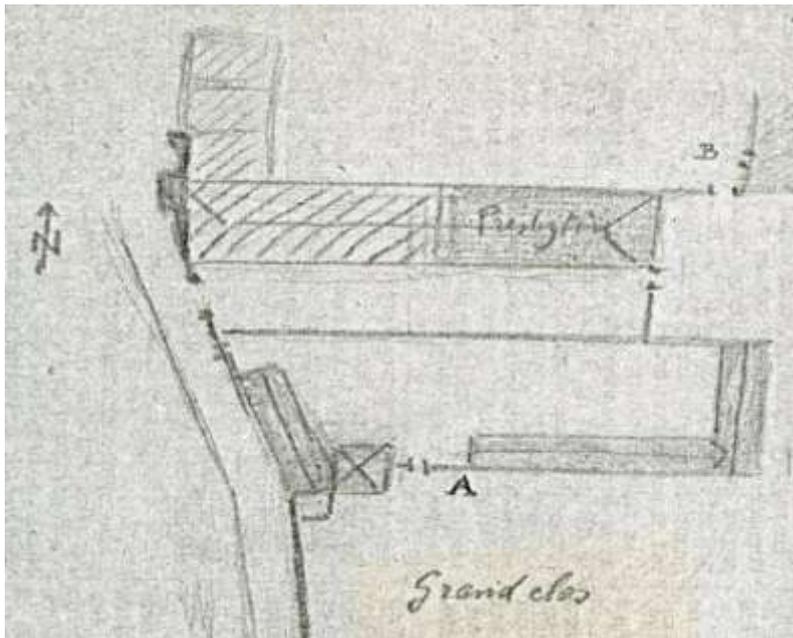
Colombier de la ferme du prieuré construit en 1727, vue du grand clos.



La maison prébytériale vendue sous la Révolution et revendue en 1803 puis revendues en 3 lots ; un grainetier Brismontier s'installe dans la partie donnant sur rue qui devient l'épicerie, grainetier, mercerie Choffin ; la 2^{ème} est le logement du maréchal ferrant de la forge au 2^{bis} rue de Rugny et la 3^{ème} en bout côté jardin de l'ancien prieuré appartient aux dames Robert (Sœurs de l'abbé Robert, curé de 1805 à 1824 qui probablement y résidait).

Sous le maire Dufresnet, le Conseil Municipal décide enfin d'acheter cette partie pour y loger le curé : «**Le 21 mars 1828**, Proposition de Mme Marguerite Robert sœur de Mme Laysson d'Arcy fondé de pouvoir de Mme Louise Robert sa sœur majeure à Arcy et Mme Jeanne Robert propriétaire de vendre à la commune une maison et dépendance leur appartenant formant une partie de l'ancien presbytère... 4 000 F payable en 4 années avec intérêt 5% qui commence à courir à partir du 1-1-1829. »

Avis favorable car : « la chance d'avoir un desservant ; il était urgent de pourvoir cet ecclésiastique d'une résidence dans la commune, chose indispensable que dirige un motif d'intérêt général pour les besoins spirituels de tous les habitants. » Sont présents Ms Gossard bourrelier, Lévêque Isidore cultivateur en remplacement de M. Levaux démissionnaire et Robert (déménagé).

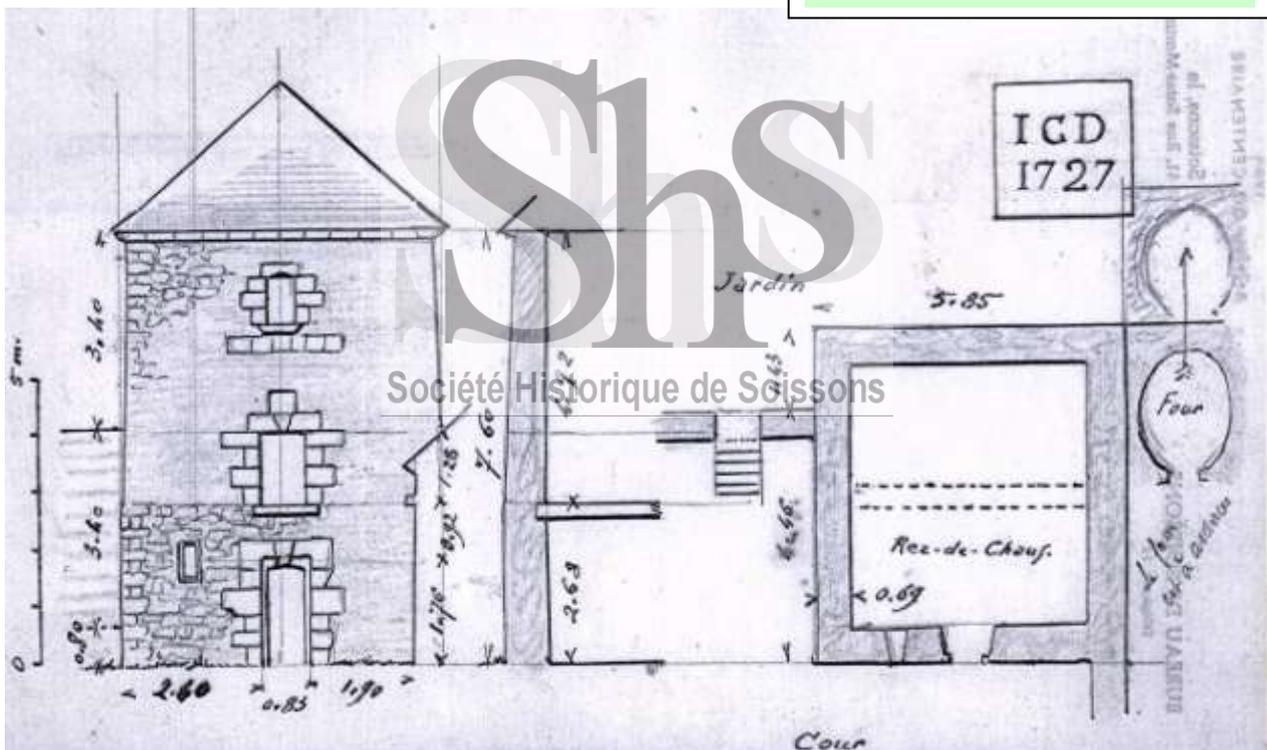


Relevé d'adjudication des Biens Nationaux du 9 messidor an 6 (27-6-1798) :

La maison presbytérale d'Arcy, bâtiment, cour, jardin, est vendue à Antoine Desmoulins cultivateur à Vauxbuin (Cuffies), un des plus grands agriculteurs de la région de Soissons en relation constante avec d'autres grandes familles.

Acte notarial du 12 germinal an XII (5-4-1804) :

Vente du presbytère par Louis Antoine Desmoulins fils (époux d'une Guillot) à Jean Gabriel Wallon, propriétaire cultivateur à Arcy et maire du village de 1803 à 1814.



Plan de la ferme du prieuré Doc. Bernard ANCIEN.: « En A il a été trouvé un souterrain avec voûte en parfait état. M. Jacques Groussier aveugle de guerre (2^{nde} femme Bérengère Deville) propriétaire depuis 1930 ne l'a pas fait explorer et ne sait donc pas ce qu'il en est. »
« Au XVII^{ème} siècle, des propriétaires particuliers commencent à ériger des colombiers malgré l'interdiction des seigneurs féodaux ; ceux qui passent outre sont condamnés à les démolir en plus de sévères sanctions juridiques.

Il ne semble pas que le curé d'Arcy ait cru aux foudres des officiers de Louis Armand prince de Conti, baron de Fère et régent d'Arcy. (Ce dernier meurt justement le 4 mai 1727 laissant pour héritier un fils de 10 ans et une fille de quelques mois).

Au-dessus de l'accès à l'étage, une pierre porte l'inscription gravée dans la pierre de gré ICD 1727 que l'abbé Brotonne traduisait par IMMOBILARE CATHOLICA DOMANIA. »

**Curés d'ARCY-SAINTE-RESTITUE
Depuis le Concordat de 1801**

De.. à	naissance	ordination	décès
1803-1805 CHARPENTIER Jean-Pierre	1749	1784	1835
1805-1824 ROBERT Pierre François Décédé curé d'Arcy le 3 février 1824	1756	1780	1824
1825-1853 USSON Jean Louis	1801	1827	1881
1853-1857 MANABLE Charles Francisque Décédé curé d'Arcy le 18 décembre 1857	1818	1843	1857
1858-1871 MOUSSU Jules Stanislas Remi	1830	1853	1894
1871-1879 DUVAL Edouard Ernest	1845	1870	1914
1879-1886 GREHEN Joseph Charles Décédé curé d'Arcy le 21 mars 1886	1849	1872	1886
1886-1889 ROZE Valère	1845	1871	1911
1889-1942 BROTONNE Emile Décédé curé d'Arcy le 10 octobre 1942	1861	1888	1942
1943-1997 MARGERIN du METZ Gérard		autorisé à prendre sa retraite en septembre 1997	

Le 1^{er} janvier 1998 – Arcy-Sainte-Restitue fait partie de la nouvelle paroisse :

« Sainte Clotilde »

1998-2002
LEFEVRE Gérard

Juin 2002
CRINON Bernard



**L'abbé Gérard Margerin du Metz est né le 8 septembre 1913 à Vendeuil
Ordination début été 1939
Décès le 29 mai 2005 (dans la maison de retraite à St-Quentin –Aisne)**

Photo communion 1965 ; l'abbé Margerin
veille à la bonne marche de ses jeunes paroissiens.
Le petit Berthe ouvre la procession.



Si les noms des curés de la paroisse font l'objet d'une liste établie depuis le Concordat de 1801, il faut fouiller tout azimut les documents d'Archives pour la compléter en remontant le temps. Ainsi...

Sous Guy l'abbé de St Jean des Vignes vers 1221 :

« Le prieur d'Arcy voyant que Branges son annexe lui était à charge, à cause de la longueur du chemin qu'il avait à faire à un chanoine de St Jean qui demeurait avec lui pour desservir cette cure, la donna à un prêtre séculier au consentement de l'abbé Guy de St Jean des Vignes etc... En 1221 la Chartre de Jacques, évêque de Soissons où la cure de Branges est officiellement séparée de celle d'Arcy et est à présent desservie en titre de cure par un chanoine de St Jean des Vignes. » (sic).

Ainsi en 1221, Branges est érigée en paroisse indépendante de celle d'Arcy.

Sous Raoul 11^{ème} abbé dirigeant l'abbaye ; il y eut des démêlés au sujet de juridiction avec Raoul comte de Soissons et ce dernier dut céder une vigne à Bucy et amortir divers biens à Arcy, Branges et Chaudin.

Dans ce siècle qui suivit la fondation du Collège de Dormans, Beauvais, **Jean Richard archidiacre et chanoine de Soissons**, l'augmente de 2 bourses ; il possédait des biens à Arcy et en 2 villages du diocèse de Troyes. Par son testament, ce bien devait nourrir 2 boursiers de sa parenté ou à défaut qu'ils fussent pris du village d'Arcy et des autres fort proches. »

Vers 1546-47 :

A travers Christophe de Garges, capitaine de Fère, grand prêteur de fonds, on apprend que Martin Petit, laboureur demeurant à Rugny, paroisse d'Arcy s'engage à fournir annuellement 2 muids de blé et 2 d'avoine, mesure de Fère pour s'acquitter de 300 livres à lui donner en juin 1541 et que **Jean Sohier, prêtre d'Arcy** promet 7 setiers de blé pour les 60 livres qu'il a reçues le 17-11-1546 ; Henry Poulle (ferme seigneuriale de Rugny) laboureur à Arcy emprunte 60 livres moyennant 6 setiers grain (2/3 blé, 1/3 avoine, mesure de Fère).

Pierre Bazin, dernier abbé régulier, natif de Montmirail, prend l'habit à St Jean le 24-8-1527 ; il est licencié en droit canon, argentier, prévôt puis prieur de Grand-Rozoy, La Ferté sous Jouarre avant d'arriver au prieuré d'Arcy. Elu abbé de St Jean des Vignes et en prend possession en 1547.



Communion 1965

1125 : L'église St Martin d'Arcy devient dépendante de l'abbaye de St Jean des Vignes.

Sous l'Ancien Régime, le prieur-curé est choisi entre les religieux de l'abbaye de St Jean des Vignes (fondée en 1076 par Hugues de Château-Thierry).

Selon des notes tirées de l'Histoire de l'abbaye par le chanoine Ant. De Louen (1710) :

« Sous Pierre, 3^{ème} abbé (décédé en 1130), Lysiard évêque de Soissons donne à l'abbaye les paroisses de Troesne, Louâtre et Ancienville ; dans la même chartre, il est fait mention de la cure de Beugneux (aujourd'hui St Léger) et des paroisses d'Epiez et Be..iel les Fères, des églises de Latilly, Beaulnes, Tréloud, ARCY, Vendières et Mareuil et autel de St Rémy de Soissons de Sacconin. » Sic

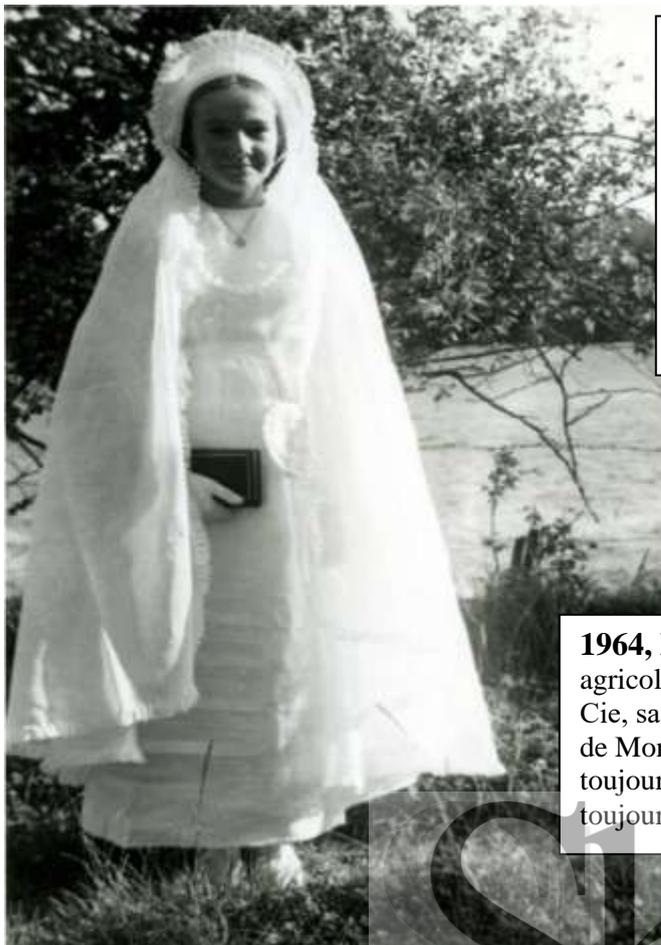
Paroisses que l'évêque Lizsiard avait données à un nommé Guy de Dongione d'Oulchy ; mais ce dernier redonne à l'abbaye en 1125, les autels d'Oulchy la Ville et d'Arcy, avant de partir en croisade en Terre Sainte.

Devant n°1 rue de Branges ; Laure Berthe , son mari et leur communiant.



****Le 14-12-1689**, décès de maître Etienne Chastellain, 78 ans, veuf, inhumé le 15 **dans*** l'église d'Arcy, en présence de son fils **Hugues Chastellain prieur et curé de la paroisse**, son fils, d'(illisible) Chétiveau son gendre, à cause de Madeleine fermier à la Siège près Confrécourt et D'Abois Chastellain et de Claude Lebraueur son gendre à cause de Nicole Chastellain (décédée le 30-3-1703 à Berny Rivière elle sera inhumée **dans** l'église d'Arcy).

Arcy, le 3-12-1694, décès de Hugues Chastellain à 48 ans, prieur curé d'Arcy inhumé aussi **dans** l'église.



***N.B. :** Les registres d'Etat Civil de cette époque précisent bien « inhumé dans l'église ou inhumé au cimetière. »
 Il ne reste qu'une sépulture dans l'église sous une dalle près de l'autel de Ste Restitute ; celle de Foucault descendant du seigneur d'Arcy possédant encore des terres et la ferme de Foufry à la Révolution.

1964, Monique René ; son père Roger ouvrier agricole de Rugny, archer et porte-drapeau de la Cie, sa mère est une fine couturière... les copines de Monique gardent le souvenir de Monique toujours bien habillée ! Et Monique coud toujours avec la machine à coudre de maman !

Le long testament de **Hubert de Arnault** est daté au 25 juillet 1642 et fut déposé chez le notaire Catherin d'Arcy (étude Dulong à Soissons aujourd'hui).

Agé de 72 ans, il résidait alors chez son fils.

Jean Hubert ARNAULT, chanoine renommé de St Jean des Vignes, né à L'Epine aux Bois (proche de Vendières) prend l'habit en 1597.

Sous-prieur nommé curé de Mareuil sur marne (proche Châtillon), puis grand prieur de St Jean. Au bout de 3 années de grand priorat, on le fit prieur-curé d'Arcy.

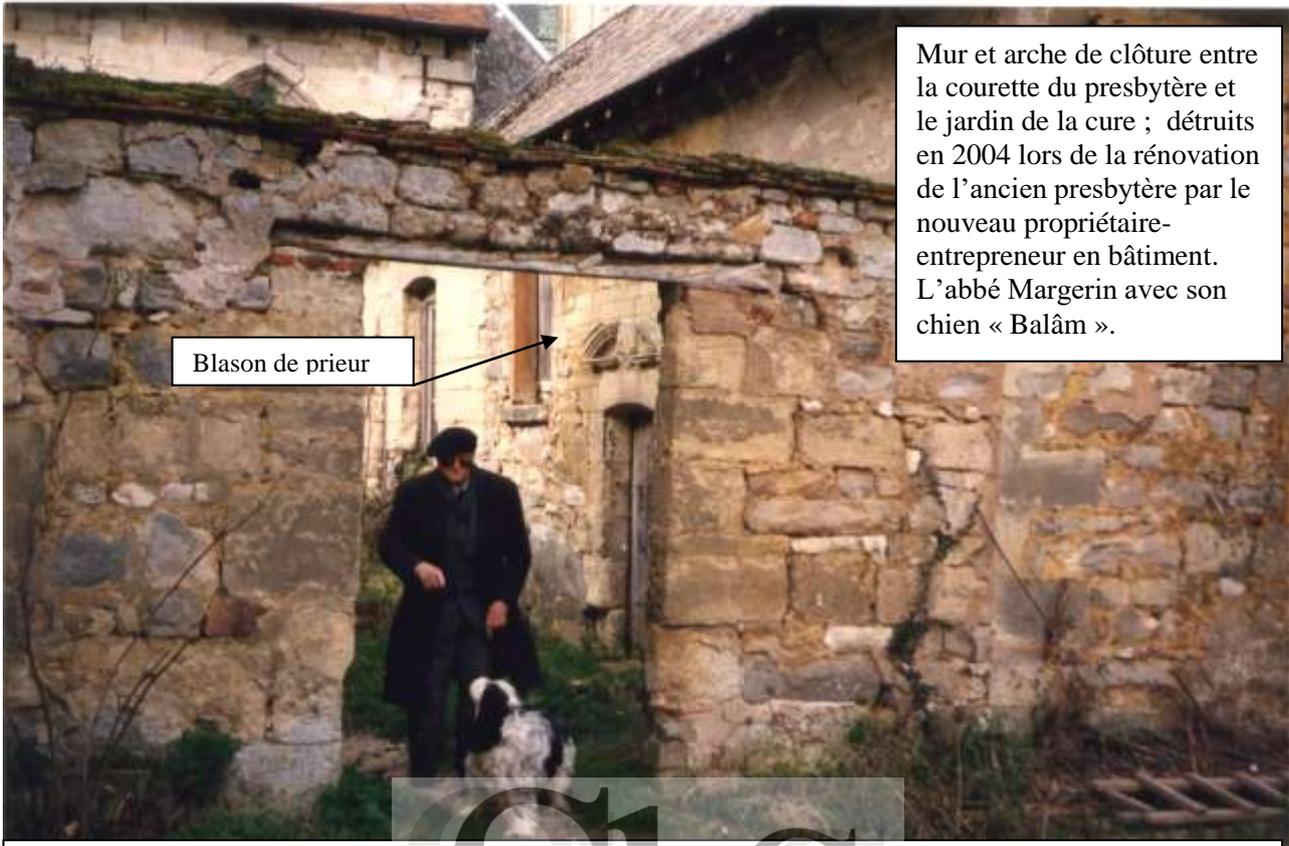
« A ce poste-là où un prieur était l'objet de répondre à beaucoup de personnes de différentes provinces, la Flandre de la France qui y viennent en foule pour leur rendre respects et offrir leurs prières à la Vierge et martyr Ste Restitute dont les précieuses reliques reposent dans cette paroisse, il se rendait affable à un chacun, distribuait de grandes aumônes aux pèlerins.

Il recevait des personnes de distinction avec une douceur et une honnêteté qui leur faisait connaître la tranquillité et la bonté de son âme.

Il s'appliqua avec un zèle infatigable à orner l'église d'Arcy et comme sa manière de vivre était très frugale, modeste, il employait son revenu non seulement à nourrir les pauvres de la paroisse, les pèlerins mais aussi à faire part de son épargne à notre maison de St Jean dont il a été 3 fois grand prieur.

Pour St Jean, il fit commencer des frais, le bâtiment des hostes, la chapelle de l'infirmerie ; il fait rétablir les pulpites du cloître et leurs lambris, la campagne pour la fonte des cloches.

Il vint demeurer à St Jean ses 3 dernières années, observance et piété singulière, y meurt le 9-2-1651 et fut enterré dans le sépulcre commun.(sic) »



Mur et arche de clôture entre la courette du presbytère et le jardin de la cure ; détruits en 2004 lors de la rénovation de l'ancien presbytère par le nouveau propriétaire-entrepreneur en bâtiment. L'abbé Margerin avec son chien « Balâm ».

Blason de prieur

1686. « **Le prieur-curé d'Arcy** , vénérable et religieuse personne **Hugues Chatellain**** prêtre en l'abbaye de St-Jean des Vignes lequel a reconnu et confirmé que les vénérables prévôt doyen, chanoines et chapitre de la cathédrale de Soissons ont droit de prendre et percevoir par chacun an au jour sino de par le prieur et la cure d'Arcy 5 sols 6 deniers de rente pour les chapeaux de St Gervais, comme apport par transaction faite et passée entre le chapitre et **frère Pierre Mauroy curé dudit Arcy du 13 may 1551** par-devant Marillon & Monnard du prévôt de Soissons M^{re} Pierre Delagrange du 14-7-1569 reconnaissance de **Nicolas Messier curé dudit lieu du 25-9bre 1606** par Quinquet ; autre de M^{re} **Jean Regnault du 1-16-1624**, par O. Levesque ... (illisible)... novembre 165.. »

Ainsi, depuis 1551, les curés d'Arcy ont reconnu et confirmé successivement que les membres du chapitre de la cathédrale de Soissons ont chacun et chaque an le droit à prélever une rente de 5 sols 6 deniers sur le prieuré d'Arcy !

N.B. : Frère Pierre Mauroy curé dudit Arcy du 13 may 1551

Nicolas Messier curé dudit lieu du 25-9bre 1606.

1686 le prieur curé Hugues Chatellain



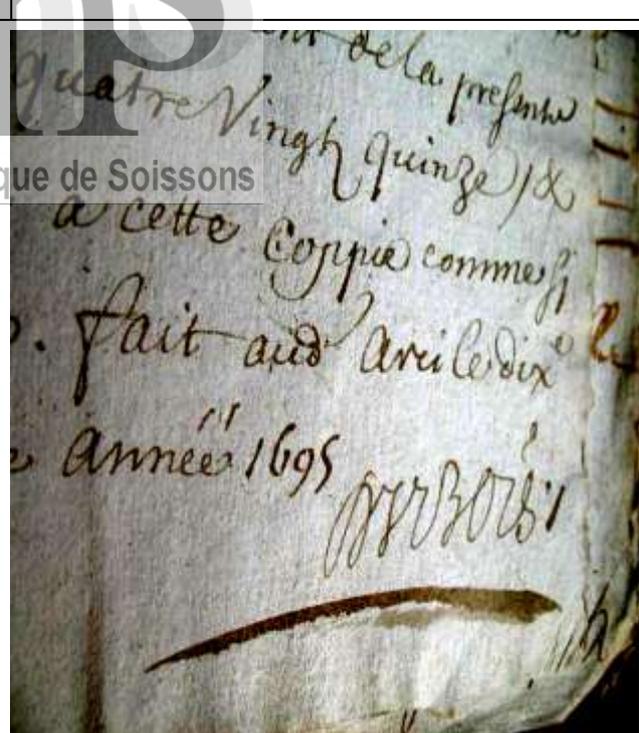


A considérer ce linteau **B** au-dessus de la porte dans la courette du presbytère, on trouve grande ressemblance avec l'appareillage du colombier de la ferme du prieuré construit en 1727. Ce blason pourrait être celui du prieur de ce temps. L'autre blason **A** (non visible sur la photo précédente) reprend-t-il la figure de ce blason **B** ou évoque-t-il l'abbaye de St Jean des Vignes ? Le même blason intact se retrouve sur une petite console de la chapelle de la Vierge; fort bien sculptée, elle supporte actuellement la statuette de St Benoît.



Extrait d'Etat Civil 1691:

« Je soussigné prieur curé d'Arcy Sainte Restitue certifie que le présent registre dressé par nous pour servir d'original suivant l'ordonnance... en foy duquoy j'ay signé... janvier mil six cent quatre vingt et onze. » Sic **CHASTELLAIN**



Les prieurs étant souvent d'extraction de familles dominante nobles ou riches, comme **Hugues Chastellain** petit-fils d'une famille de terrien fermier à Montécouvé (femme Louise Poidevin), certains laissent leurs blasons... Le blason B est attribué à **Pierre Dubois** prieur-curé d'Arcy de 1691 à 1710. **Signature du prieur Pierre Dubois**



Communion Mai 1971, l'abbé Margerin et ses gamins :

de gauche à droite, au 1^{er} rang : Ghislaine Bisson, Martine Oudard, Brigitte Fonte, Daniel Berthe, Claude Lepage, Benoît Ancellin ;

au 2^{ème} rang : Pierrette Ricbourg, Béatrice Brismontier (Branges), Chantal Meadock, l'abbé Margerin, Christian Houvet, J. Luc Simonnet, Philippe Hobreaux.

Société Historique de Soissons

Le prieur-curé Jean Dagneau.

Né à Laon en 1611, fait profession de foi en 1627, bachelier en théologie, sous-prieur puis procureur et grand-prieur par 3 élections différentes en 1752, 1676, 1661 ; adonné à la prière et à l'étude.

D'abord nommé curé d'Epiés puis de St Rémy de Soissons puis d'Arcy où il compose avant de mourir la brochure (encore aujourd'hui en usage) *La Vie de Ste Restitue* publiée en 1676. Il résigna Arcy à un de ses confrères au consentement de ses supérieurs. Quelques temps après il entreprit un pèlerinage à Notre Dame de Liesse ; la fièvre le prit à Laon chez un parent où il mourut. Le service eut lieu à St Martin de Laon et son corps ramené à St Jean et mis dans la sépulture commune le 24-10-168..(sic).

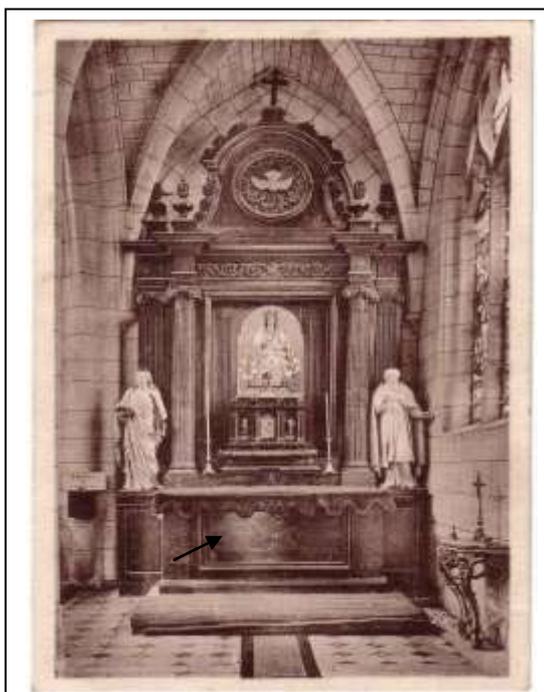
Le prieur curé Jacques Antoine Cocqueteau devient curé-maire de notre commune

jusqu'en septembre 1796 ; il est soumis de faire états des revenus de la cure.

En séance **du 29 avril 1793** le conseil du district républicain examine donc la déclaration de revenus de la cure d'Arcy ; elle est non signée du titulaire mais seulement par les officiers municipaux, sans date, enregistrée au district le 21 février 1793. 5 baux y sont joints.

Le conseil n'étant pas satisfait demande qu'il lui soit présenté le compte du revenu de la cure de l'année 1790. Le revenu total est de 4 339 livres 13 (sols) 9 (sous).

Les dépenses et autres de 2 769 livres 16.10. Par laquelle déduisant le montant du traitement fixé 1790 livres / an, la cure est redevable envers la Nation de 1 136 livres 7. 1^{1/2}.



Société Historique de Soissons

26 9^{bre} 1871, séance extraordinaire du Conseil de Fabrique

de l'église d'Arcy réuni au presbytère : Etaient présents le curé Ernest Duval (à Arcy de 1871 à 1879), Guyot trésorier, Baillet, Ban, Demoury (tous agriculteurs) ; absent : **Gaudion le nouveau maire :**

« 1°- Par suite du retrait de M. Lévêque, destitué de la fonction de maire et par la même de celle de membre de la Fabrique dont il était le président élu ; il a proposé comme remplaçant **M. Villiot, percepteur en la commune d'Arcy, lequel fut élu à l'unanimité.**

2°- A l'observation de certaines quêtes dites à la Vierge, versées à certains jours de dimanches ou fêtes, sans raison ni motif reconnu plausible entre les mains des Dames religieuses de L'Enfant Jésus, il est décidé que pour la régularité des choses, que toutes quêtes faites dans l'église seront immédiatement après, déposées dans le tronc placé à cet effet dans la chapelle de Ste-Restitue. »

3°-Il est statué que le recouvrement des places des bancs se ferait à l'avenir dans l'espace de temps qui sépare la fête de la Toussaint de celle de Noël par un employé de l'église, à qui il serait attribué une somme de 10%, au mois de mai.

4°- Le trésorier a déposé entre les mains de M. le curé une somme de 210 F sur laquelle il devra prélever les attributions votées sur le budget et dues à chacun des employés de l'église, plus le paiement d'un baril de 26 litres de vin blanc acheté à M. Carré par M. le curé de Cramaille, alors intermédiaire. »

Le 5 mai 1668, le prieur Jean P. Dagneau enterre son domestique
 « Le cinquième de may 1668 est décédé Mathieu Lecocq domestique de monsieur J.P. Dagneau prieur curé de cette paroisse et a reçu les SS Sacrements et a esté inhumé au cimetièr dequoy sont témoins ... et le sieur Jean triscart Gosselin de ce lieu signent icy après ledit soussigné prieur. » suivent les signatures.

6th
 Le second jour du mois de may 1668 en dredi Jean P. Dagneau
 prieur curé de cette paroisse a receu les SS. sacrements
 et a esté inhumé au cimetièr dequoy sont témoins
 Mathieu Lecocq domestique de monsieur J.P. Dagneau prieur curé
 de cette paroisse et le sieur Jean triscart Gosselin de ce lieu
 signent icy après ledit soussigné prieur.
 Dagneau
 J. Triscart Gosselin

Le cinquième de may 1668 en dredi Mathieu
 Lecocq domestique de monsieur J.P. Dagneau prieur
 curé de cette paroisse a receu les SS. sacrements
 et a esté inhumé au cimetièr dequoy sont témoins
 le sieur Jean triscart Gosselin de ce lieu
 signent icy après ledit soussigné prieur.
 Dagneau
 J. Triscart Gosselin

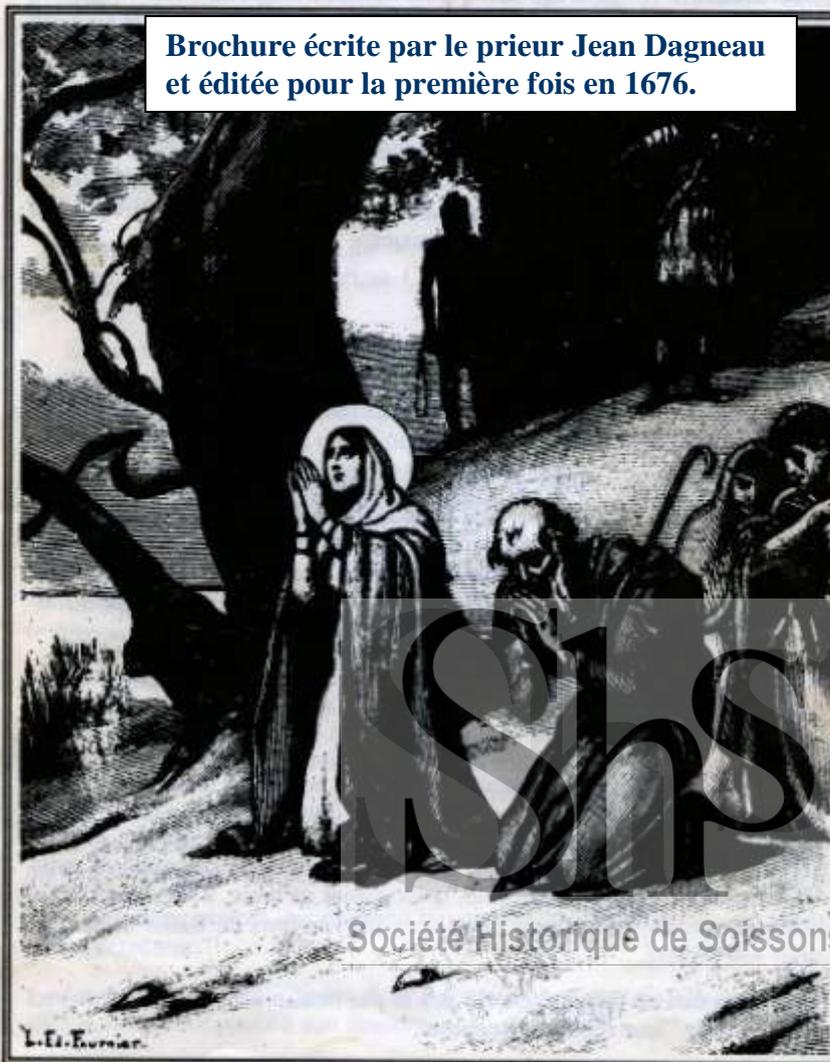
Le treizième de may 1668 en no' puis baptisé
 le quinziesme du mesme mois de may Charles fils
 de m^r Charles Audouin laboureur et hostelain
 d'Arcy et de Marie Bonin femme de
 parain a m^r Jean Thomas fils de Robert Bonin
 boullier la mariee Anne peant fille de
 sieur Jean peant dict. Montauel g^r des d'Arcy
 de soy atteste Douleux Lesquels susnommes
 ont icy signé apres nous prestre de la paroisse
 Dagneau — J. Audouin

Jean Thomas

May 1668, suit le baptême de Charles fils de Charles Audouin laboureur et hostelain d'Arcy ... parrain Jean Thomas

SAINTE RESTITUE VIERGE ET MARTYRE

Brochure écrite par le prieur Jean Dagneau
et éditée pour la première fois en 1676.



Société Historique de Soissons

L. Et. Fournier.

Avant de se livrer au bourreau,
Sainte Restitue obtient la faveur de faire une dernière prière avec ses comp

Séance du Conseil de Fabrique, de Quasimodo du 23 avril 1865 :

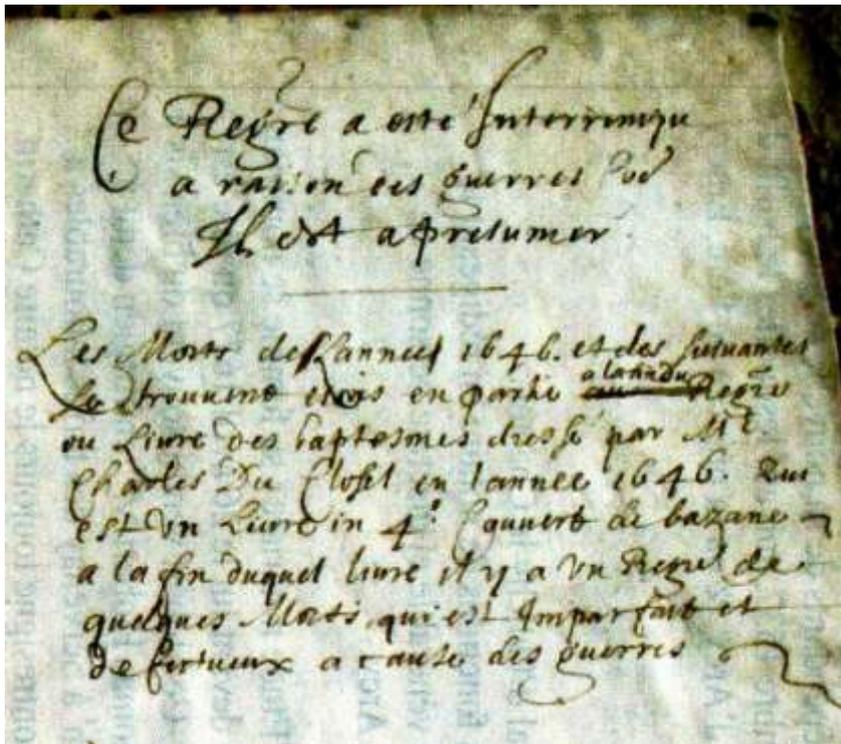
Entre : « Les recettes de rentes sur l'Etat, des quêtes, des offrandes des troncs de la fontaine et de l'intérieur de l'église, des locations des places et bancs, des inhumations, droits des pompes et tentures funèbres et des mariages, des offrandes pour le cierge pascal, les divers legs, il y a le reste des offrandes pour l'achat du pain béni et le bénéfice sur les ventes de cette brochure.

D'ailleurs, il est prévu aux chapitres des dépenses, ce même jour, l'impression de la reliure de 15 000 Vies de Ste Restitue pour la somme de 231 Francs. »

Voici quelques extraits des registres des naissances et baptêmes, mariages et décès tenus par les prieurs, curés ou vicaires d'Arcy depuis 1619 :

1636, le 23-4, décès de Jacques de la Haye, écuyer du Sieur de Ploizy demeurant à Rugny, inhumé en la chapelle Notre-Dame en cette église (Eglise de la ferme de la prévôté dont des éléments d'architecture sont encore visibles dans les hauts murs de la ferme), acte dressé par le curé Renault.

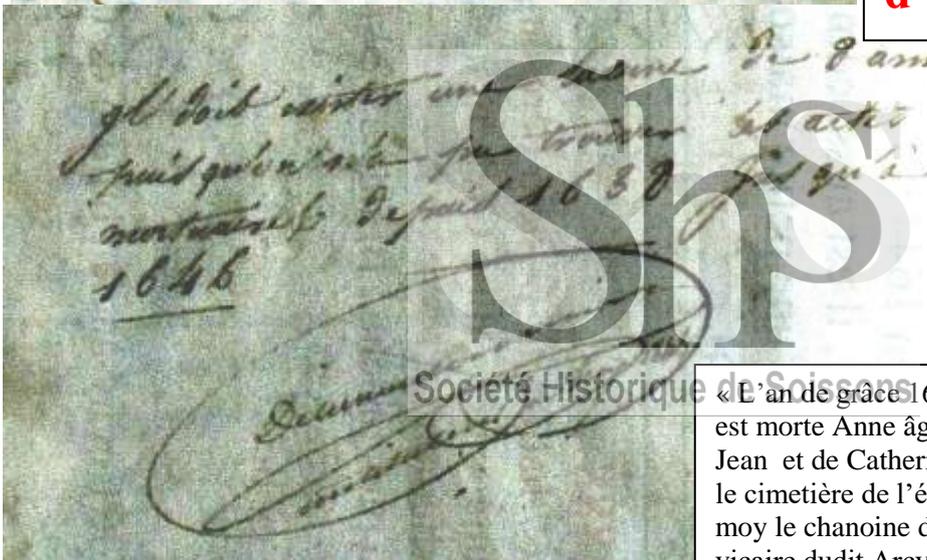




A son arrivée, le prieur curé Jean Dagneau note en 1647 :

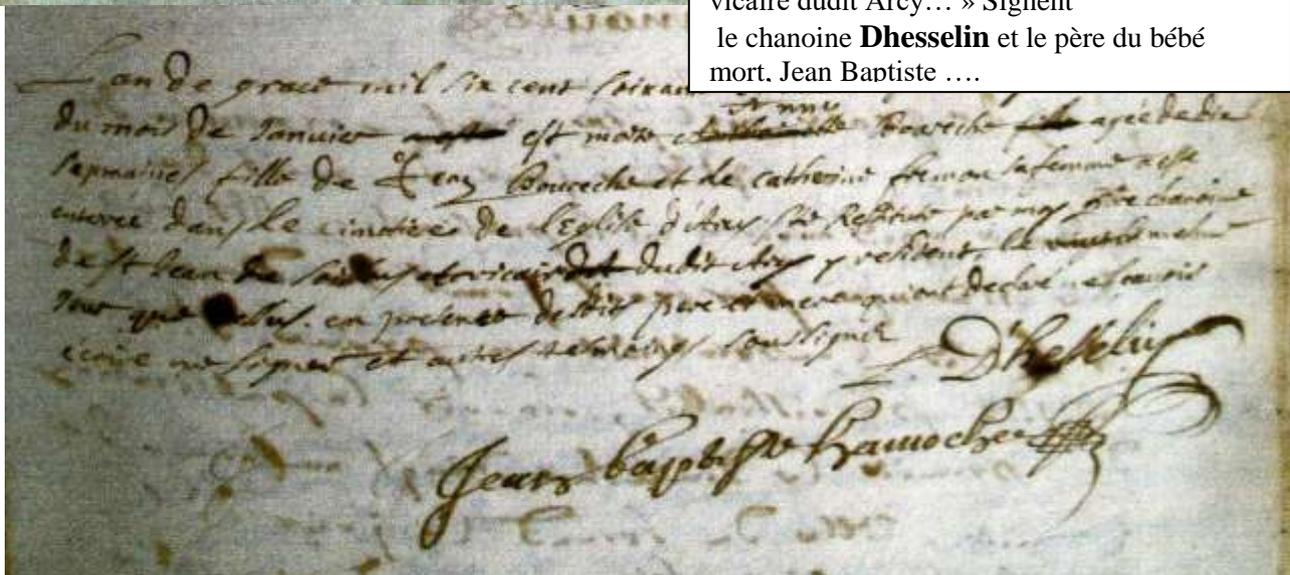
« Ce Registre a esté interrompu (entre 1638 à 1646), à raison des guerres. Il est apresumer » et il ajoute : « Les morts de l'année 1646 et des ...se trouvent en partie à la fin du registre ou livre des baptêmes dressé par Mr Charles du Closel en l'année 1646. Qui est un livre en 4...à la fin duquel livre il y a un regret de quelques morts qui est imparfait défectueux à cause des guerres. »

Extraits de registre d'Etat Civil



« Il doit exister une lacune de 8 années puis qu'on ...pu trouver les actes...depuis 1638 jusqu'en 1646. » signé De...(illisible), instituteur à Arcy 1848

« L'an de grâce 1679, le 27 du mois de janvier est morte Anne âgée de 10 semaines fille de Jean et de Catherine sa femme, enterrée dans le cimetièrre de l'église d'Arcy Ste Restitue par moy le chanoine de St Jean de Soissons et vicaire dudit Arcy... » Signent le chanoine **Dhesselin** et le père du bébé mort, Jean Baptiste





Et les transcriptions des actes se suivent : en juin 16.. un valet de labour tué par la foudre à Rugny, l'inhumation dans l'église d'Arcy (la 2^{nde} enregistrée) d'un vigneron de Crouy près de Soissons, mort chez le receveur Estienne de France à Rugny etc. et les actes sont signés par les curés ; ce qui permet d'établir un semblant de liste :

1646, les actes sont signés par le vicaire Pierre Le Vasseur (succédant à Jean Arnault retiré à St Jean des Vignes).

1647, Charles du Closel, prieur-curé successeur de Jean Arnault.

1650, Dufresne, vicaire religieux de St Jean et administrateur de la paroisse.

1653, Jean Billet, chanoine de St Jean.

1654, J. Billet, Dutertre et J.P. Dagneau.

1657, Jean Dagneau, prieur-curé.

1661, Charré, Dosruer.

1664, Le Lorrain .

A suivre...

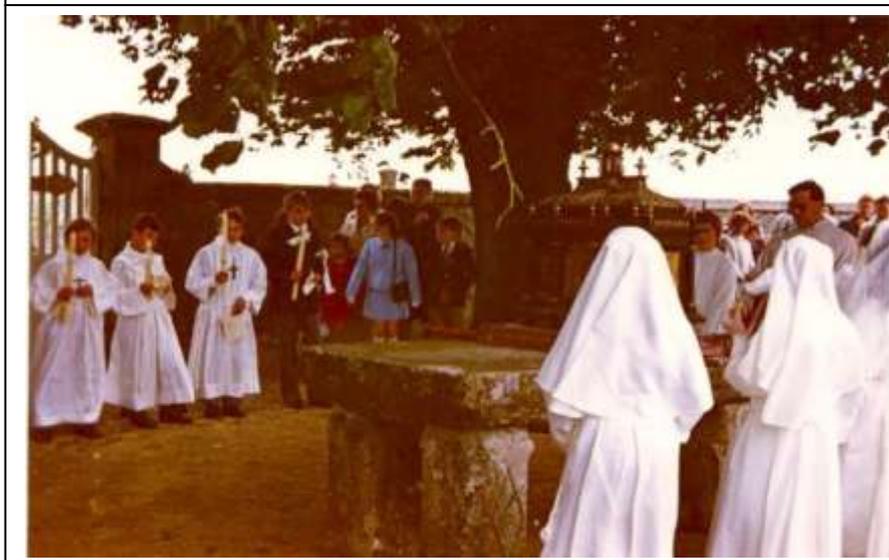


Photo Mai 1970, les communiantes d'Arcy et de Cramaille dans l'église :

De g. à d. Rifflard Josette, Cohan, fille de Raymond Laly, Sylvie Hobrèaux et une fille Pinta de Cramaille.



SOUVENIR DE LA COMMUNION SOLENNELLE ET DU RENOUELEMENT DES VŒUX DU BAPTÊME

de *Jolange Riffard*
dans l'Église d'Arcy. V. Restitue.

le 28 juin 1959

(Suite), les actes sont signés par le vicaire, le prier-curé :

En 1665, Jean Paul Dagneau est toujours prier-curé d'Arcy ; de son temps, subitement avec **l'année 1668**, les actes jusqu'à lors si laconiques n'indiquant jamais les professions des paroissiens, deviennent longs et circonstanciés, les témoins sont dès lors invités à signer les actes.

1669, Le Vasseur.

1672, Brisbant, chanoine régulier de St Jean (vicaire) ; jusqu'en 1676 il alterne avec L. d'Hesselin.

1679, Dhesselin et Chastellain.

1683, Chastellain prier curé

Société Historique de Soissons

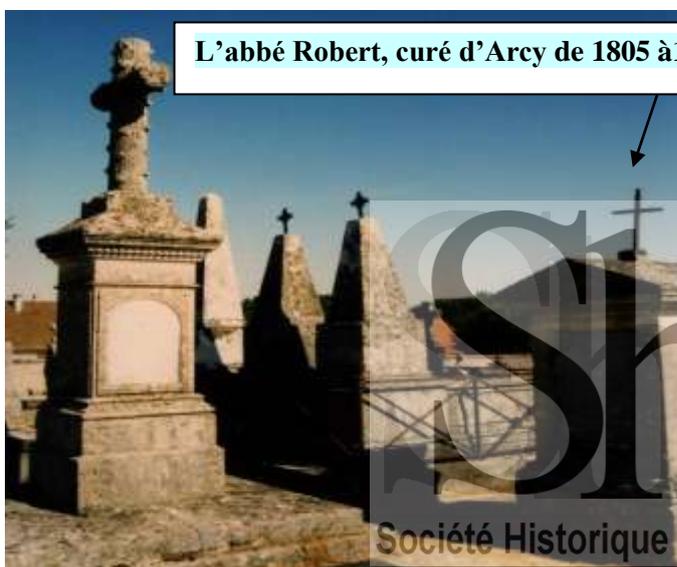


Les porteurs de la châsse sont (de g. à d.), Ms des anciens pompiers Maurice Ganthier, Roland Solagne et Philippe Vasseur de Rugny.

Le mois de mai est le mois du pèlerinage et la date des communions coïncide avec la fin de l'événement : cela donne lieu à une longue procession avec arrêts : devant la statue de la sainte à la fontaine lavoir sur la place, au Monument aux Morts, au cimetière avec pose de la châsse sur le 'dolmen'.



L'abbé Robert, curé d'Arcy de 1805 à 1824.



Inscription sur son monument funéraire : CI GIST

Pierre-François Robert curé d'Arcy
 Décédé le 3-2-1824 âgé de 66ans
 Il fut le protecteur de l'enfance
 L'ami des paroissiens
 Et se concilia l'estime et l'amitié
 De tous ceux qui le connaissaient.

Société Historique de Soissons

Notice biographique lue par M. Amédée Piette à Arcy le 12 juillet 1870 lors d'une excursion de la Sté Archéologique et Historique de Soissons :

« Pierre-françois Robert, homme d'une érudition remarquable que le hasard avait porté dans une pauvre cure du diocèse de Soissons ; il venait du célèbre monastère de St Denis (congrégation de St Maur, renommée pour ses travaux historiques), né à Dormans le 14-9-1756 dans une famille bourgeoise.

Les parents le firent admettre à l'abbaye de St Denis comme élève et y obtint plus tard la charge de cérémoniaire...

...Vers fin 1779 à l'âge de 24 ans prononcé ses vœux, il entre dans le clergé séculier ; ordonné prêtre le 23-9-1780, il est chapelain de Couvelles à côté de Braine, en 1785 ; il est vite introduit dans la société brillante et choisie des seigneurs et gens des châteaux voisins ; il rencontre ainsi le savant abbé Manesse, ornithologiste distingué, membre des académies de Stockholm et de St-Petersbourg et simple curé de la paroisse de Branges ; une amitié sincère lie les 2 hommes que seule la mort casse.

L'an VII (1799), il est à Oulchy -le Château où il exerce (nous assure-t-on) la fonction de greffe, secrétaire de la Municipalité (peut-être non officiellement)

.En 1803, le rétablissement du culte voit comme curé à Arcy J.P. Charpentier pour 2 ans.

L'abbé Robert y est nommé le 21 mai 1805. »

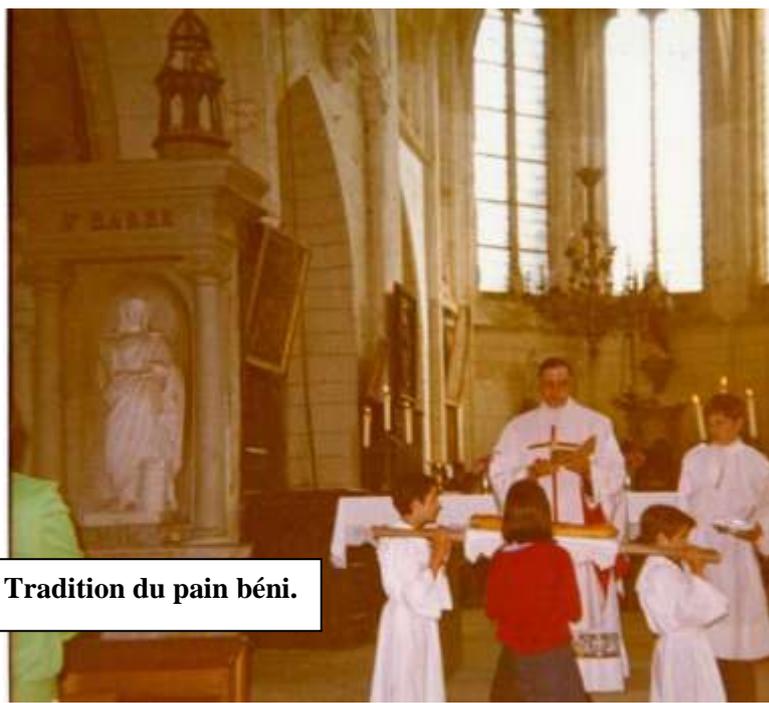
A suivre...



(Suite) **L'abbé P.F. Robert** : Il se plut à élever le niveau moral de sa paroisse en même temps qu'il cherchait à améliorer son état matériel ; médecin de l'âme et du corps, il soignait et consolait !

Il était un grand partisan de la vaccine, il fit des efforts pour la propager en convainquant la résistance des mères de famille... Il put un dimanche de l'année 1810, réunir 22 enfants qui furent vaccinés par un médecin mandé exprès et qui 2 mois plus tard quand la maladie envahit la commune échappèrent à la contagion.

Il s'intéressa à l'agriculture en essayant de convaincre les cultivateurs à de meilleures méthodes de culture, réparation des chemins, dessèchement des marais, diminution des jachères, multiplication des prairies artificielles et l'emploi du plâtre au lieu des cendres pyriteuses dont il redoutait l'effet sur les animaux. Il enseignait l'idée de sélection de la semence : prendre de beaux produits obtenus chez des cultivateurs des communes voisines. Il disait qu'une routine sans raisonnement était le seul code de vie des cultivateurs....



Tradition du pain béni.

...Le maréchal-ferrant toujours armé de fer et de feu et cependant seul représentant de la science vétérinaire au village, lui faisait peur.

Il préconisait la présence d'un traité de maladies connues des animaux consultable dans chaque mairie.

Il laisse des Mémoires sur divers sujet d'agriculture, des essais sur l'engrais par la houille (cendres noires), essai sur la manière de faire de l'huile de pépins de raisin et une monographie sur les sépultures gauloises d'Arcy. »



La plaque de la tombe de l'abbé Manable fut décelée en 1875, semble-t-il : car il est gravé dans la stèle de pierre : « Ici repose Louis Constant Gaudion né à Arcy le 4 octobre 1826, décédé le 8 août 1875 ». Gaudion, Manable même famille ? La plaque de l'abbé Manable laissait pourtant assez d'espace pour y ajouter d'autres défunts !

Extrait de la Semaine Religieuse du 19-12-1857 au 2-1-1858 :

Une bien triste nouvelle nous arrive de Soissons : notre cher et estimable prédécesseur à Rouvroy, M. l'abbé Manable, aujourd'hui curé d'Arcy-Ste-Restitue, revenait il y a trois semaines environ de chanter la messe à Branges, paroisse voisine de la sienne. Pour éviter la boue qu'avaient produite des pluies de plusieurs jours, il marchait sur la berge du chemin, très élevée en cet endroit, quand, ses deux pieds glissant à la fois, il fit une chute tellement malheureuse qu'il lui fut impossible de se relever ; il venait de se casser une cuisse ; Etendu dans l'eau et la boue, inondé et glacé par une pluie abondante, le pauvre curé resta dans cet état sans que personne ne passât pour lui porter secours. Enfin il fut retrouvé par hasard et transporté à son presbytère dans l'état le plus affreux, car en outre de la blessure qui l'avait empêché de se relever, une fluxion de poitrines s'était déclarée sous l'influence du froid qui l'avait saisi. lundi dernier, Mgr de Garsignies est allé porter lui-même des paroles de consolation au digne prêtre dont la perte laisserait de si profonds regrets. M. l'abbé Manable est à peine âgé de 40 ans. »



27 mai 1978, cérémonie au dolmen ; lorsque la châsse est ôtée de la pierre laye, la coutume du pèlerinage veut que les mamans fassent rouler ou marcher leurs petits en dépit bien-sur de leurs pleurs ou cris !

Séance du Conseil de Fabrique de l'église sous l'abbé Moussu (curé d'Arcy de 1858 à 1871) et avec la présence du maire M. Athanase Cerveaux. L'abbé Moussu rédige le 10/12 septembre 1865 un règlement pour enfants de chœur qu'il affiche dans la sacristie.

P. ARCY - Ste - Restitue - AE - 1865 - 4913

1865

Séance de Quatrième

Étaient présents M. M. Moussu, desservant, Cerveaux, maire, Lamy, Droua, Guyot, Duclert. Monsieur Lecoq était absent.

Le conseil a recommencé par se reconstituer. Messieurs Droua et Lecoq, comme plus anciens, ont sorti de droit; ils ont été renommés tous deux par les membres restants.

Monsieur Cerveaux a été nommé Président, et Monsieur Moussu secrétaire.

Les membres du bureau des Marguilliers étaient M. M. Lamy, Lecoq, et Guyot. Monsieur Lamy est sorti par le sort, et a été remplacé par le conseil de Fabrique.

Monsieur Lecoq a été nommé trésorier.

Le conseil s'est ensuite occupé du budget pour l'année 1866, et en a arrêté les recettes à la somme de 2280, savoir: deux mille francs de reliquat au 1^{er} janvier 1866, trente francs de la fondation de Branges, trois cent cinquante francs de quêtes, deux cent quatre-vingt francs de places et quarante francs des droits de fabrique. Les dépenses ont été arrêtées à la somme de 488, savoir: cent francs pour les besoins nécessaires au culte, quarante pour les objets mobiliers, vingt cinq francs pour le linge, dix francs pour la sacristie, vingt huit francs pour les chantres, quinze francs pour le suisse, deux mille francs pour les messes de la confrérie, huit francs pour les frais de secretariat, cinquante francs pour les dépenses imprévues, deux cent francs pour l'embellissement de l'église.

Le conseil s'est ensuite occupé du compte de l'année 1865, les recettes s'étaient élevées à la somme de 1177, 81, et les dépenses à la somme de 1046, 01, d'où il résultait un excédent de 131, 80 centimes.

Le conseil a ensuite décidé qu'en Janvier prochain de mai 1866, 25 francs au clerc, 10 francs au sacristain, 38 francs aux quatre chantres, et 7 francs au suisse.

J. Moussu

Cerveaux

Droua

Lamy

Guyot



Mai 1971, retour de la procession dans l'église et portant la Croix Philippe Hobraux suivi de Thierry Meadocq, Eric Galez, Bruno Toupet (de Cramaille).

Mai 1963 L'abbé Margerin (à sa g. Raymond Riffard)



Nécrologie dans la Vie

Religieuse du 27 mars 1886 :

« Nous avons encore aujourd'hui le douloureux devoir de recommander aux prières des lecteurs un de nos confrères :

M. l'abbé Charles Gréhen, curé d'Arcy-Ste-Restitue, décédé dimanche dernier à l'âge de 37 ans.

M. l'abbé Gréhen Joseph, Charles, Jean, louis, né à Fresnes sous Coucy le 30 avril 1848 et ordonné prêtre le 2 mars 1872, a été d'abord vicaire de la cathédrale de Laon, puis curé de Prouvais de 1874 à 1879. **Il était curé d'Arcy depuis 7 ans.** »

Il est mort d'une bronchite très intense contractée en portant le Viatique au hameau de Servenay, nue tête et le corps en sueur, par une température variable.

Il fut enterré d'abord à Arcy avant de retrouver le caveau familial à Fresnes sous Coucy. »

Il fut l'un qui porta critique sur la légende de la Sainte et rectifia des méprises en publiant en 1883, une nouvelle vie de Ste Restitue ; certes il n'a pas tenu à lui que le pèlerinage devienne plus florissant et n'acquît un nouveau renom.

Brochure imprimée à Soissons chez Fèvre-Darcy ; les hagiographes distinguent 3 saintes Restitue : une vierge africaine de ce nom, celle martyrisée à Sora en Campanie (Italie) et la vierge romaine honorée à Arcy. C'est lui encore qui releva à Cramaille, paroisse confiée un moment à ses soins, le culte de St Mammès, restaura son pèlerinage et obtint de la bonté de Mgr Bouanges, évêque de Langres, les précieuses reliques que souhaitait sa piété pour l'église de ce village. »

Roubaix
 25 février 1919
 Monsieur le Curé

Excusez moi du retard que j'ai mis à vous répondre, j'attendais de pouvoir voir Monsieur Chiellement et puis notre retour en France nous a donné bien du travail. Votre aimable lettre m'a beaucoup fait plaisir, surtout de vous savoir en bonne santé et de retour parmi vos chers paroissiens. Vous avez dû être bien heureux de revenir à Ouy. Malheureusement les bêtes ont trop marqué leur passage et vous devez vous trouver bien gêné à présent dans votre petite pièce quand autrefois vous aviez de si vastes locaux. Ils n'ont même pas épargnés notre petite cathédrale.

Lettre reçue par **le chanoine Brotonne, curé d'Arcy depuis 1889 et décédé le 10 octobre 1942.**

Ces obsèques sont présidées le mercredi 14 octobre par son excellence Mgr l'évêque de Soissons & Laon.

Ecrit de Roubaix le 25 février 1919 par un certain Paul qui probablement a passé à Arcy quelque temps pendant la guerre de 1914-18, assez pour lier amitié avec l'abbé Brotonne. La lettre nous apprend que le presbytère est bien endommagé et cela oblige l'abbé à vivre dans une seule petite pièce !

Le chanoine Brotonne Eugène, Alphonse, né le 7 mars 1861 à Mondrepuis, ordonné prêtre le 15 juillet 1888, vicaire de Marle, archer et grand connétable et ensuite curé à Arcy le 14 septembre 1889.

Il est nommé chanoine honoraire de la cathédrale lors de ses noces d'or sacerdotales en 1938 par Mgr Ménnechet (de 1927-1946). Il marie Raymonde Legros avec Bernard Fonte en 1941 et M. Th. Pornon-Dupuis en 1942.



dommage que nous ne soyons pas
ce moment à Arcy, ce serait avec plaisir
que je travaillais à remplacer ces files
Nous sommes depuis hier à Roubaix
en pleine ville, on y a été fort brièvement
car jusqu'à présent il n'y a eu que
des Anglais. Depuis quelques temps
nous avons été dissout plusieurs fois
je suis un des seuls survivants de
l'ancien groupe des pélicans. Comme
Officiers nous n'avons que 4^e échelonnement
qui vient de rentrer de permissions
ces jours derniers. Je lui ai fait votre
commission, mais il m'a dit qu'à son
grand regret il ne pouvait satisfaire
le désir de M^r Brunet. Le groupe
A. Vadou étant dissout depuis fin
Septembre toutes les pièces de comptabilité
ont été envoyées à Versailles. Il ne lui

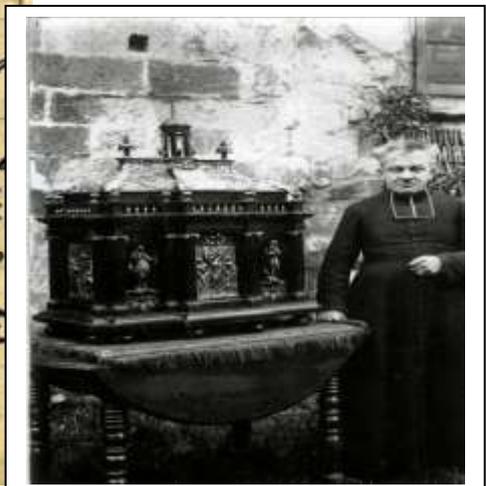
reste donc absolument rien de ce qui
pouvait lui servir pour établir
l'état de cantonnement de Mai 1915
Peut-être que M^r Brunet en écrivant
au Directeur du service Autos de Versailles
pouvait obtenir cet état car les toutes
les archives du groupe existent encore.
Maintenant il peut aussi adresser une lettre
à M^r l'Officier chargé de la liquidation
du Groupe Autos Albert Vadou. Cet
Officier doit faire le nécessaire et je crois que
ce sera le plus pratique. A part cela
rien de nouveau, la fièvre s'approche encore
à 4 jours et je vais enfin reprendre la
bonne vie de famille. Les jours derniers
mes deux enfants et ma belle-mère
étaient assez fortement grippés mais
il y a un grand mieux. Je vous prie
Monsieur le Curé de ne pas vous oublier

et souvent vous aurez de mes nouvelles.
Pour le moment vous pouvez m'écrire
à partir de fin Mars: à cette adresse
rue Druge 73. Vous pouvez aussi
peut-être je vous donnerai ma nouvelle
adresse car j'espère installer un garage
pour les réparations d'autos à Vienne,
mais j'aurais avant cela l'occasion de
vous en recueillir. Je vais terminer
Monsieur le Curé en vous faisant
de bien vouloir me rappeler au bon
souvenir des habitants d'Arcy que je
connais, sans oublier la famille Brunet
la famille Choffin et Madame Deville
Bien des choses à M^r Cétard lorsque vous
lui écrivez et je termine Monsieur le Curé avec
l'espérance que ma lettre vous trouvera en bonne
santé et qu'un jour que j'espère proche j'aurai
le plaisir de vous rendre. Je vous prie
d'agréer Monsieur le Curé le assurance de
mes sentiments tout dévoués
Votre petit ami Paul
P. Tournier M^r des Logis

Fin de la lettre écrite par Paul
Tournier, maréchal des Logis
ayant séjourné à Arcy, village de
repos pour les soldats pendant la
guerre 1914-18.

Ainsi ce soldat prie M. le curé
Brotonne de rappeler son bon
souvenir aux familles Brunet
(boulangier), Choffin (épicier) et
Mme Deville (agricultrice, ferme
familiale rue de Bucy ; Paul y
logeait peut-être).

L'abbé Brotonne avec la chaise
volée par les Allemands et
récupérée en 1918.



Ainsi la paroisse d'Arcy s'enorgueillit d'avoir eu QUE DEUX prêtres à demeure en un siècle ! de 1889 quand le chanoine Brotonne arrive, au départ de l'abbé Gérard Margerin du Metz en octobre 2001.



Communion 1935 : ?, Cyprien Marciniack, Cyprien Héneaux, ?, Bernard Bussy, Jean Chopin (ferme rue de Bucy) ; Cécile Denizot, ?, abbé Brotonne, M. Th. Pornon, Augustine Bouchelle (ferme n°5/7 rue Bucy) et Jeannette Marciniack.

Je m'attache à Jésus-Christ pour toujours
Michel *RIFFLARD*
 a été baptisé le *13 Avril 1952*
 a été confirmé le *1 Avril 1962*
 a renouvelé les Promesses de son Baptême le *9 juin 1963*
 en l'Eglise de *13249 5^e Restitute*



L'abbé Gérard Margerin du Metz, en service pour la communion de **mai 1971**. En communiant avec brassard, J.Luc Simonnet (fils et petit-fils de menuisiers, charrons) et Philippe Hobreaux en aube.



L'abbé Gérard Margerin du Metz (né le 8 septembre 1913 à Vendeuil-St Quentin 29 mai 2005) en tenue militaire.

En captivité depuis 1940 au stalag VA dans la région de Stuttgart Gaisburg, il passe le terrible hiver de 1942 .

Aumônier dans le camp, il écrit chaque sermon pour être lu et tamponné par l'autorité .

Après son décès, ses sermons seront retrouvés !

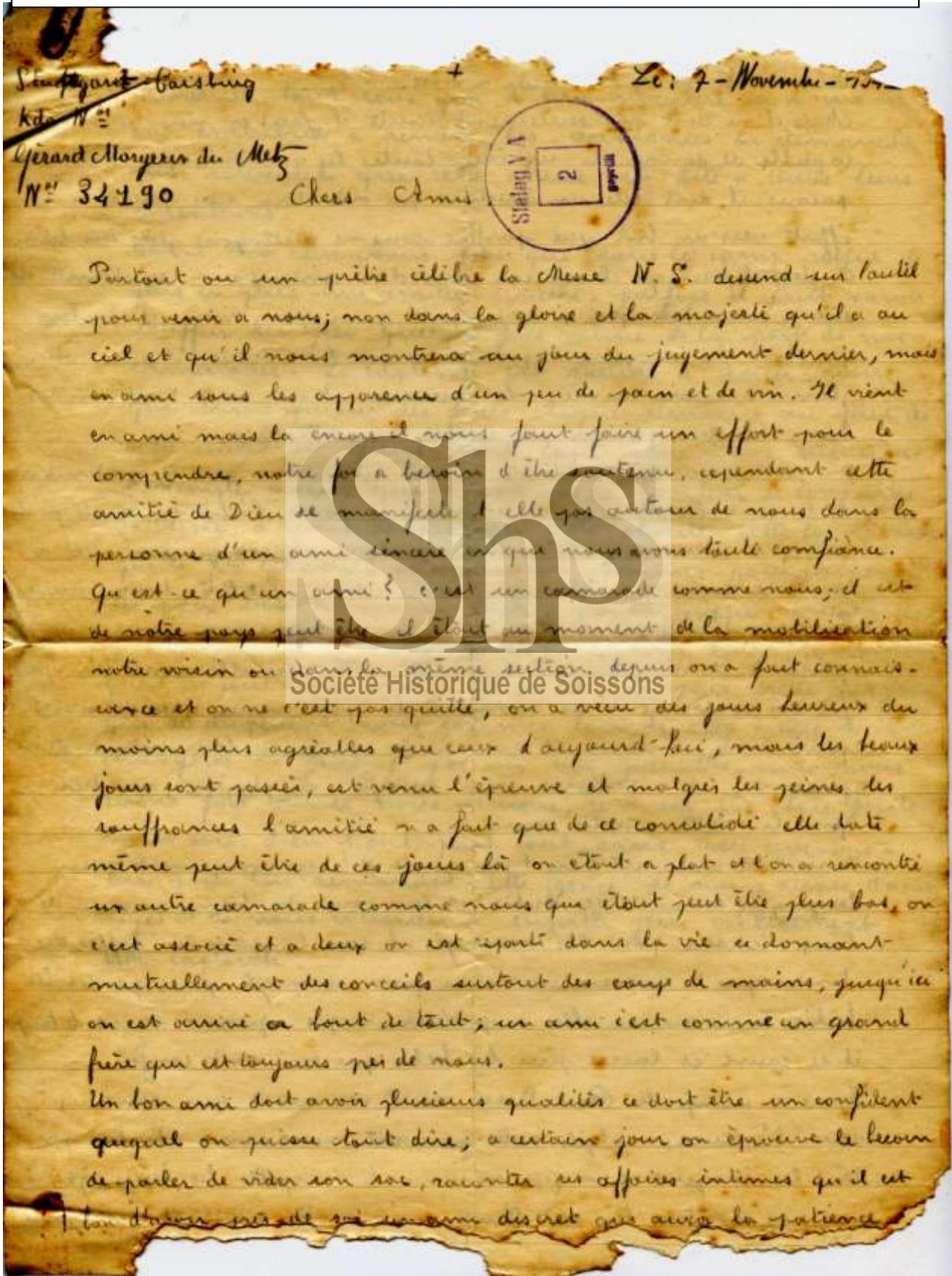
Voir les 2 pages suivantes.

Il est libéré pour raison de santé en 1943.

Ses deux frères sont aussi fait prisonniers et envoyés en Allemagne. Après quelques mois de repos au vert en Dordogne avec ses parents, il arrive en juillet dans la paroisse d'Arcy et y reste jusqu'au 29 octobre 2001 avant d'entrer en maison de retraite à St Quentin.

La main droite posée sur la boucle de la ceinture ou à hauteur de la ceinture est une attitude familière de l'abbé.

Après le décès de l'abbé Margerin en mai 2005, il est retrouvé le dossier où il avait conservé ses sermons écrits sur un cahier et des feuilles détachées, comme il est possible de voir, sur la photo, entre les mains de Sœur Emmanuelle, archiviste du diocèse, à qui l'association des Archives Illustrées de la commune d'Arcy vient de les déposer.





SECRETARIAT DE L'EVÊCHE
Service des Archives
19, rue des Déportés et Fusillés – BP 166 –
02204 SOISSONS
tél. 03.23.59.42.66 – télécopie 03.23.59.28.77
pour joindre l'archiviste : téléphoner sur fixe ou sur mobile
ou 03.23.93.40.43.

Soissons, le 27 août 2007

Je soussigné, Liliane Desjardins, archiviste du diocèse de Soissons, certifie avoir reçu de Madame CASTA, présidente de l'Association « Archives Illustrées de la commune d'Arcy-Ste-Restitue », mandatée par Monsieur LAMOTTE, les sermons de captivités 1940-1942 de l'Abbé Gérard MARGERIN du METZ, ancien curé d'Arcy-Ste-Restitue que M. Lamotte possédait.

Ceci est un don pour les Archives diocésaines.

Fait à Soissons, le 27 août 2007



Ces sermons ont été sauvés par madame Marie-Louise Galez arcéenne, du brasier allumé dans le jardin du presbytère à Arcy après le décès de l'abbé Margerin. Cette dernière les avait donnés au grand ami de l'abbé avant que l'association le persuade d'un juste dépôt aux archives du diocèse. Après que les héritiers se soient justement appropriés des biens mobiliers de leur choix, ils ont invité les paroissiens à venir choisir « un souvenir de l'abbé », puis ils ont fait appel aux services d'un professionnel du débarras puis après leur passage, tout ce qui traînait encore, les papiers, les livres et cartons sont jetés au feu.

La tristesse de l'archiviste des Archives du Diocèse fut grande quand elle apprit les faits.

Une des tâches aux archives du diocèse est, bien sûr, la récolte des documents des paroisses et si possible avec l'aide du prêtre concerné. Ni l'abbé Margerin, ni la municipalité d'Arcy, ni les paroissiens ne l'avaient prévenue de ce départ à la retraite !



Jeune séminariste dans le jardin de la belle et originale demeure familiale dite «Le Chalet » à Mons-en Laonnois. Avec des amis du séminaire de Soissons.



Image du souvenir de la mort de son père Henry-Ernest Margerin du Metz en 1955 à l'âge de 75 ans.



Société Historique de Soissons



Les parents se réfugient en Dordogne à la ferme de Mme Champeau à Bourg du Bost ; à leur retour le Chalet de Mons-en Laonnois est en si mauvais état qu'ils décident de vivre avec leur fils à Arcy. Photo 1954 devant le presbytère à Arcy.

Les plus anciens du village gardent de leur 'catéchisme' un bon souvenir de Mme mère Margerin ; elle n'oubliait jamais de leur préparer quelques douceurs tels gâteaux ou crêpes ou boissons sucrées pour les jeudis après-midi d'animation soit devant un film 8mm (le ciné s'est fait quelque temps dans la maison dite 'le perron' n°1 rue de Rugny, alors inhabitée) et plus tard la télévision.

Arrivé en juillet 1943 dans la paroisse d'Arcy-Ste-Restitue, son premier enterrement sera celui de la 1^{ère} femme de l'aveugle de guerre Jacques Groussier ; Tandis que le baptême d'Eliane Senet née le 3-4-1942 est le dernier consacré par le vieil abbé Brotonne ; Mgr Ménéchet (qui avait été enfant de chœur de l'abbé Brotonne) annonce dans son discours qu'il nommait le curé d'Arcy, chanoine honoraire de sa cathédrale lors de ses noces d'or sacerdotales de cet ancien vicaire de Marle le 27 mai 1938.



Vers 1938. Jeune séminariste à Soissons ; après sa captivité il est envoyé à Vailly sur Aisne ; c'est là qu'il célébrera le premier mariage de son sacerdoce.

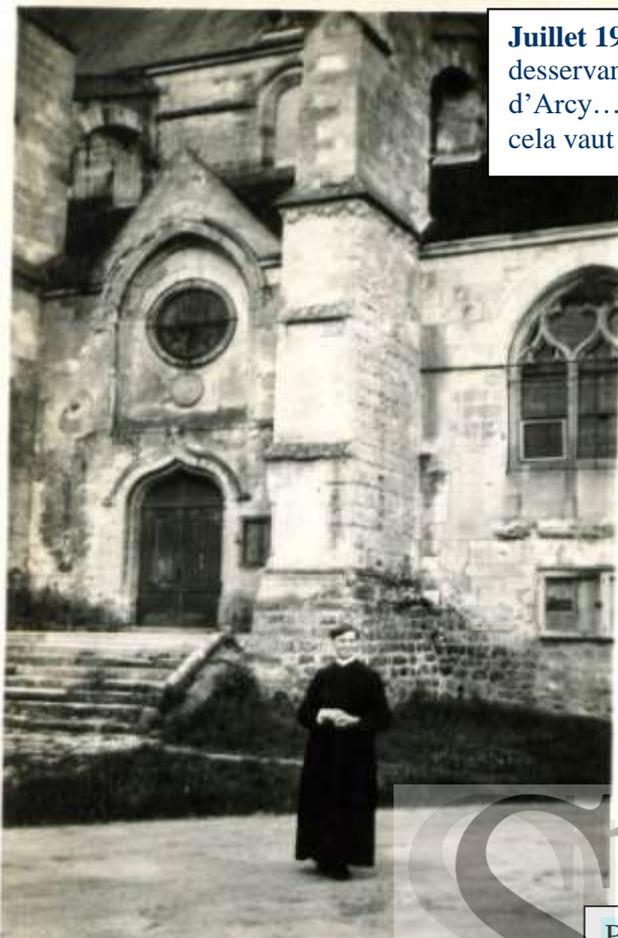
Vers 1937.

Vicaire dans une autre paroisse (à droite), dont le nom n'est pas encore identifié!



En 1939 avant déclaration de guerre, premier mariage célébré en l'église de Vailly sur Aisne.





Juillet 1944 ; déjà un an desservant en la paroisse d'Arcy... cela vaut bien une photo !

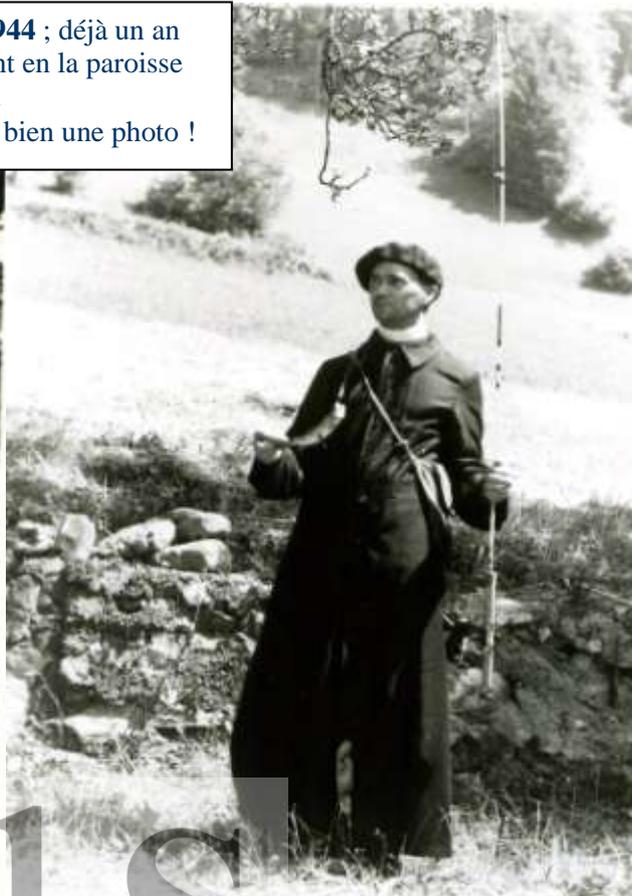


Photo ci-dessous, l'abbé Gérard Margerin du Metz avec son neveu Pierre ; ce dernier venait passer un mois ou plus pendant les grandes vacances scolaires avec ses grands-parents et son oncle Gérard ; chaque 15 août aussi pour la fête de la grand-mère, la famille se réunissait au presbytère d'Arcy.

De même les fins de semaine d'automne, le neveu Pierre accompagnait son père invité à quelque partie de chasse dans les grandes fermes des alentours : «La maison familiale de mon oncle est le Chalet à Mons-en Laonnois ; c'est ici qu'il y grandit avec ses deux frères Jehan et Hubert et ses parents anciens agriculteurs, en retraite anticipée due à l'invalidité du père survenue à la suite d'un accident de voiture.

A l'exode de 1939, la famille descend vivre dans une petite ferme chez M. et Mme Champeau à Bourg du Bost en Dordogne ; mon oncle est alors aumônier dans l'armée française combattante au front ; c'est là qu'il y est fait prisonnier comme tant d'autres soldats et envoyé en Allemagne. Il en est libéré pour des raisons de santé et l'évêque lui autorise quelque temps de convalescence avant de reprendre son sacerdoce... » A suivre.

Le grillon du foyer

Notre vie de famille

Sont devenus par le baptême enfants de Dieu et de l'Eglise :

Regine THOMAS, le 5 Juin 1949.
Jean PONIKIEUSKI, le 3 Juillet 1949.
Evelyne FONTE, le 10 Juillet 1949.
Marie-José PRUDHOMME, le 10 Juillet 1949.
Bernard DUFAUD, le 10 Juillet 1949.
Jean-Pierre MIEL, le 10 Juillet 1949.

CATECHISME :

Classement du mois de Mai :

1^{er} M. ROGER ; G. MOREAU ; J. NIEWADONSKI - 4^{ème} P. NIEWADONSKI ; A. BROYEU - 6^{ème} J. HOBREAU - 7^{ème} J. JANESKO.

1^{er} J. GOLESKA ; M. DANTENY ; H. PASCARD - 4^{ème} L. HERBELOT - 5^{ème} C. MAGNUS - 6^{ème} S. COUVREUR ; C. COUVREUR - 8^{ème} J. MAGNUS.

Classement du mois de Juin :

1^{er} M. ROGER - 2^{ème} J. NIEWADONSKI - 3^{ème} G. MOREAU - 4^{ème} P. NIEWADONSKI - 5^{ème} J. HOBREAU.

1^{er} J. GOLESKA - 2^{ème} L. HERBELOT - 3^{ème} M. VOYEUX - 4^{ème} J. MAGNUS - 5^{ème} C. MAGNUS.

Ceux qui ne sont pas venus régulièrement ne sont pas classés.

Chronique d'Arcy

19 MAI :

Il fait bon dans les bois mais les lapins ne sont pas rassurés car une troupe bruyante arrive de tous côtés ; ce sont des enfants de Cramaille, Loupeigne et Arcy. Après des jeux de tous genres suivis d'un goûter, une statue de Saint Hubert est découverte au pied d'un arbre et maintenant elle orne la cabane du même nom.

24 MAI :

Monsieur le curé a annoncé : Nettoyage de l'Eglise avec les bonnes volontés : elles ne furent pas nombreuses mais il y eut du bon travail de fait quand même.

26 MAI :

A quatre heures du matin un car accueillait la jeunesse d'Arcy et prenait la direction de la Belgique. A 10 h. 15 arrive à Notre-Dame de Beauraing mais il pleut ! A midi nous sommes à Han pour visiter les grottes, pendant 1 heure 3/4 tout était enchantement, même le coup de canon qui nous accueillit à notre sortie en barque ; puis c'est Dinant où notre premier geste est de monter à la citadelle. Un vrai chemin du ciel que cet escalier de pierre aux 408 marches ! Mais là-haut la porte ne s'ouvrit pas pour tout le monde. Si tous étaient appelés seuls furent élus ceux qui purent offrir 8 francs belges. Les réprouvés ne connurent que le plaisir de la descente après l'essoufflante escalade et un rapide aperçu de la vallée.

27 MAI :

Comme de coutume a lieu le pèlerinage à Sainte Restitue, il y a beaucoup de pèlerins. de prêtres, on admira le beau sermon de Monsieur le Curé de Cramaille.

Chronique d'Arcy

19 MAI :

Il fait bon dans les bois mais les lapins ne sont pas rassurés car une troupe bruyante arrive de tous côtés ; ce sont des enfants de Cramaille, Loupeigne et Arcy. Après des jeux de tous genres suivis d'un goûter, une statue de Saint Hubert est découverte au pied d'un arbre et maintenant elle orne la cabane du même nom.

24 MAI :

Monsieur le curé a annoncé : Nettoyage de l'Eglise avec les bonnes volontés : elles ne furent pas nombreuses mais il y eut du bon travail de fait quand même.

26 MAI :

A quatre heures du matin un car accueillait la jeunesse d'Arcy et prenait la direction de la Belgique. A 10 h. 15 arrive à Notre-Dame de Beauraing mais il pleut ! A midi nous sommes à Han pour visiter les grottes, pendant 1 heure 3/4 tout était enchantement, même le coup de canon qui nous accueillit à notre sortie en barque ; puis c'est Dinant où notre premier geste est de monter à la citadelle. Un vrai chemin du ciel que cet escalier de pierre aux 408 marches ! Mais là-haut la porte ne s'ouvrit pas pour tout le monde. Si tous étaient appelés seuls furent élus ceux qui purent offrir 8 francs belges. Les réprouvés ne connurent que le plaisir de la descente après l'essoufflante escalade et un rapide aperçu de la vallée.

27 MAI :

Comme de coutume a lieu le pèlerinage à Sainte Restitue, il y a beaucoup de pèlerins. de prêtres, on admira le beau sermon de Monsieur le Curé de Cramaille.

29 MAI :

Les archers au grand complet se rendent à Oulohy-la-Ville pour la « Fleur » et nombreuse furent parmi les jeunes ceux qui gagnèrent des prix.

7 JUILLET :

Six enfants d'Arcy passent à Oulohy l'examen de catéchisme et obtiennent à l'occasion le Coral M. ROGER 10-10 - G. MOREAU 9-10 - J. NIEWADONSKI 9-8 - P. NIEWADONSKI 8 1/2-8 - J. HOBREAU, 3-6 - J. JANESKO, 7.

DISTINCTION HONORIFIQUE :

Nos sincères félicitations à M. VOYEUX et T. GADRET ainsi qu'à leur instituteur dévoué : elles ont obtenu le certificat d'études et ont été classées 2^{ème} et 3^{ème} du canton d'Oulohy.

Dates à retenir

14 AOUT :

Remise d'un drapeau à la section des P. G. à Hartennes.

28 AOUT :

Fête Rurale à Fère-en-Tardenois avec participation de 20 villages.

8 SEPTEMBRE :

Réunion pour les enfants à l'Abbaye d'Igny.

Le fameux mensuel paroissial distribué par l'abbé Margerin ... à pieds avant 1959 ; car depuis notre curé conduit sa 2CV Citroën offerte par ses paroissiens !

19 mai 1949, sous la chronique d'Arcy, on apprend que les enfants du catéchisme sont allés jouer et goûter à la cabane St Hubert dans le bois de Cramaille. Ce jour là, le jeu consistait à découvrir une statuette du saint qui était cachée dans la cabane. Construction en dur avec cheminée et sol en carrelage typique du Beauvaisis ! 10/12 m². Las des dégradations subies régulièrement, le propriétaire détruit ce petit lieu bucolique au printemps 2004.



Le même groupe, le même jour avec l'hebdomadaire 'Fripounet & Marisette' en main sous l'autorité de Christiane Pascard ;
 M. le curé recevait les magazines et M. Molitor le boulanger-radio-électricien les vendait. A coté de Christiane Pascard, Paul Niéwadonsky, Jim Magnus, Hubert Pascard (ferme de Rugny) , ? , ? , Jean Niéwadonsky (fils O.A. Rugny), Gabriel Moreau (né avril 1938), ? ;
 Au 1^{er} rang à g. Madeleine Danteny, Jacqueline Golecky, Michèle Béguet, Monique Roger (née en 1939), M. Th.Couvreur, Huguette Riffard avec son frerot Raymond et Jeannine Janesco.

Le neveu pierre Margerin du Metz raconte...

«...Quand ses petits-enfants étaient donc en vacances à Arcy ma grand-mère (la mère de l'abbé Gérard et de mon père) comptait beaucoup sur mon oncle Gérard pour s'occuper de nous.

Alors c'était ou la cueillette des champignons ou la pêche à Venizel avec M.Vitry le garde-champêtre d'Arcy et M. Figus ; nous y allions tous dans sa 2cv Citroën dont ses paroissiens avaient contribué à l'achat. Il y avait même une cuvette cimentée dans le jardin du presbytère pour y garder ses vifs pris dans les étangs des Liotard ou des Feltez.

A propos de poisson, je n'appris que très tardivement par mon oncle que ma grand-mère détestait avoir à préparer le poisson et qu'à chaque partie de pêche, elle allait sournoisement faire brûler un cierge à l'église pour que mon oncle rentre bredouille ; quand même elle daignait préparer les brochets que son fils rapportait ; pour respecter le vendredi maigre elle achetait chez l'épicier Moreau toujours du maquereau.

Mon oncle recevait les magazines Fripounet et Marisette et les déposait pour la vente chez le marchand de journaux et radios M. Molitor.

Ma grand-mère ne jetait rien et gardait tout le courrier, enveloppes incluses, les journaux et magazines au grenier ; je fus bien étonné au départ à la retraite de mon oncle de voir le grenier vide ; sinon qu'elle mine d'or cela aurait été pour vos archives !

La meilleure amie de mon oncle est sa belle-sœur, la seule survivante avec lui de cette génération ; elle vivait toujours dans le chalet familial quand elle décida d'aller vivre en maison de retraite en 1998 et le chalet fut alors vendu. Elle conseilla à mon oncle de suivre son exemple ; il la suivra dans la même maison de retraite à St Quentin le 29 octobre 2001 ; ce furent M. Philippe Lamotte un de ses bons amis qui l'y conduisit accompagné de Mme Marie Viet-Chameau. Bien que le caveau de famille soit à St-Quentin, la volonté de mon oncle est d'être enterré dans le cimetière d'Arcy ». A Suivre.



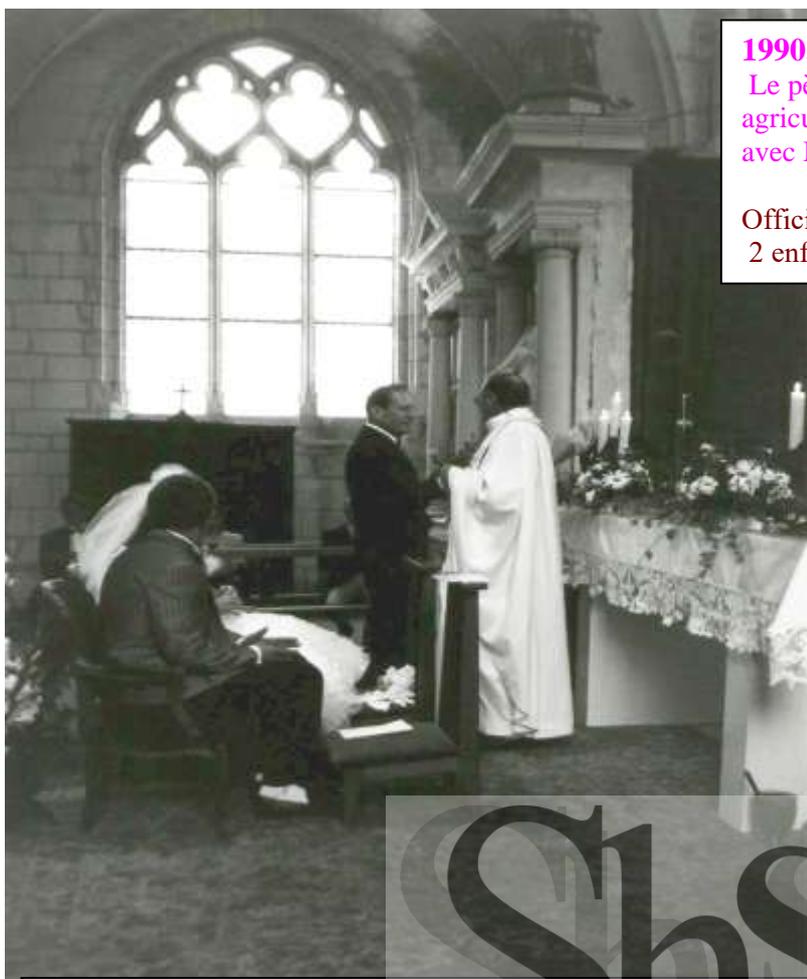
SHS
Société Historique de Soissons



Mariage de Benoît Ancellin en 1990.

« ...Ma grand-mère me faisait faire des devoirs de vacances mais sans grand succès ; alors ce fut l'instituteur M. Lecollier qui pris la relève en me donnant des cours particuliers ; elle m'envoyait aussi faire de menus achats de mercerie au bureau de tabac au coin de la cour et j'allais seul ou avec mon oncle Gérard chercher le lait a la ferme Ancellin rue du Tarn »

A suivre.



1990, mariage de Benoît Ancellin .
Le père du marié Charles Ancellin
agriculteur rue du Tarn en conversation
avec M. le curé.

Officiant dans l'église d'Arcy avec
2 enfants de chœur.



Suite : «...Quant à la cueillette des champignons, c'est certainement lors de sa convalescence en Dordogne qu'il en découvrit le plaisir et grand intérêt ; il aimait raconter que la fermière Mme Champeau envoyait toujours son commis marauder les bois ou les pâtures environnant le champ où elle trayait ses vaches.

Je me rappelle bien ces longues marches à pieds, chacun son panier sous le bras lorsqu'on allait distribuer le journal paroissial «Le grillon du foyer » dans les hameaux de Branges, des Bovettes, de Rugny, de Foufry ou de Launoy ; les chemins pour s'y rendre ne suivaient jamais l'itinéraire le plus court ; il y avait toujours un détour par bois et pâtures et mon oncle était le premier à repérer les champignons : cèpes, girolles, morilles ou blancs de pâture et nous, les neveux nous nous en sentions vexés. Sa réputation de connaisseur des champignons faisait que ses paroissiens venaient s'assurer de la comestibilité de leur cueillette auprès de lui afin de les consommer tranquille ! »

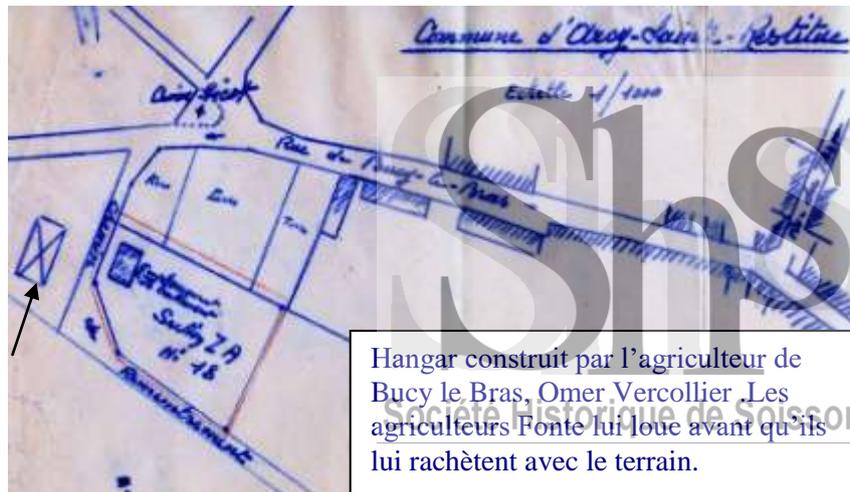
Le neveu Pierre Margerin du Metz nous raconte :

« ... En 2cv nous allions aussi aux séances de cinéma pendant les grandes vacances d'été, dans la salle des fêtes de Branges ; M. Duroizel en avait la clef, je me souviens. Et devant une assistance d'une douzaine de gamins, mon oncle faisait la lecture et commentaires de bandes dessinées non animées projetées sur l'écran et dont chaque vue était fixe ; les personnages ne bougeaient pas. C'était les histoires de Jo & Zette, Tintin et Milou, le testament de M. Pompe et Histoire d'avions. Nous aidions aussi mon oncle à ses ruches et les voilettes étaient toutes percées qu'il était difficile d'échapper à une piqûre d'abeilles de temps en temps. »

«L'évêque l'envoie dans la paroisse de Vailly sur Aisne ; il y célèbre le premier mariage de sa vie de sacerdotale et arrive à Arcy en juillet 1943 où le chanoine Brotonne venait de mourir le 10 octobre 1942.

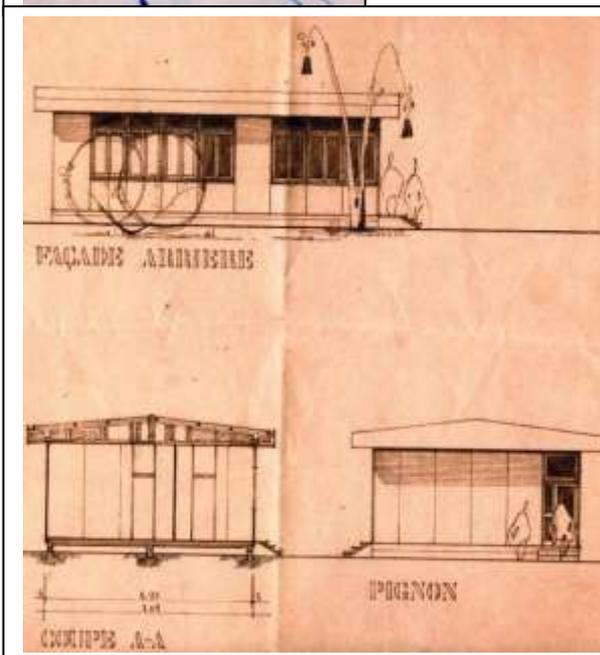
Mes grands-parents l'y rejoignent avec une partie de leurs meubles, ces beaux meubles de famille que chacun admire lors de visite au presbytère et notamment le bureau de l'abbé Margerin ; cela apporte un confort matériel à la vie modeste voir monacale que suit, et suivra toujours, nom oncle. »

Salle paroissiale reçue en préfabriqué , l'abbé Gérard Margerin du Metz signe le procès verbal de réception des travaux le 28 février 1967. Enfin une salle pour catéchisme avec chauffage ; aussi plus tard l'abbé y dira en hiver la messe. Inutilisée depuis des années, elle est détruite le 23 juin 2018 et le terrain est vendu par la commune à un voisin.



Hangar construit par l'agriculteur de Bucy le Bras, Omer Vercollier. Les agriculteurs Fonte lui loue avant qu'ils lui rachètent avec le terrain.

Installée sur un terrain dont M. le curé était propriétaire et payée de ses propres deniers ; ce terrain est en 1967 le long du chemin de remembrement où seul est bâti un hangar . Ce chemin devient rue de la Muse (le ru qui coule à côté) quand les agriculteurs Bernard et Raymonde Fonte y font construire une maison pour y passer leur retraite en 1982.



LE 9 SEPTEMBRE 1966

**Plan et facture
réglée en
septembre 1966**

SITUATION N° 1

Un bâtiment préfabriqué à usage de CLASSES

TOTAL à la commande.....	34 180 F
acompte demandé à la commande 20 %.....	6 800 F
dont T.V.A. 12 %.....	816 F

Valeur en votre virement postal du 6 septembre 1966 dont no
vivement.

Suite : « L'ouverture de la chasse réunit toute la famille au presbytère et le trop plein est hébergé chez les familles des chasseurs des fermes alentours. L'évêque Mgr Douillard ne voyait pas d'un bon œil le fait d'un curé allant chasser et lui avait dit de se contenter de manger le gibier... Quand l'ancien aumônier de Mont Ste Odile en Alsace Mgr Alphonse Gérard Ban Warth fut nommé nouvel évêque de Soissons, mon oncle préféra n'en point parler suivant le vieil adage : « Ce qui n'est pas demandé n'est pas refusé ! »



Dans le jardin du presbytère L'abbé Margerin entre M. Ancellin agriculteur (rue du Tarn) et le chef des pompiers Eugène Simonnet .Derrière lui, le maire Sylvain Danteny (décédé en septembre 1963) et M. Robert Pascard agriculteur de Rugny. Dans son jardin, l'abbé Margerin avait installé des ruches . Il en récoltait lui-même le miel qu'il allait filtrer chez M. Figus mais après la disparition de cet ami, son miel restait non raffiné, avec présence de cire et grains de pollen !



Ici, rue de Servenay dans le jardin de ses grands amis M. et Mme Figus (vêtue de blanc ; le couple au centre), l'abbé Margerin est à côté de sa mère. M. Figus a construit les maquettes d'une petite église et de quelques maisons pour compléter la crèche à Noël exposée chaque année.



L'abbé Margerin a toujours eu la compagnie d'un chien... Ici avec « Bedeau », terrier noir et blanc plutôt teigneux qui mordait souvent la mère de L'abbé Margerin !
Souvent ils ont porté un nom tiré de la bible !
Un boxer « Câline » lui mit les sièges de la 2CV Citroën en lambeaux !
Cette voiture lui est offerte par les paroissiens en 1959.



Baptême de Stéphanie Dufour en 1985 ; ici dans les bras de sa mère Brigitte (née Midocq - famille de Rugny), entre son parrain Philippe Vasseur (Rugny) et sa marraine Muriel Bocquet et Lionel Dufour son père.

Entre baptêmes et mariages pour ne parler que de ces 2 étapes de la vie ...
Voilà une vie sacerdotale bien remplie !
Mme Michalac de Branges lui fait la bise pour ses 80 ans !
Dans la salle des fêtes de Branges en octobre 1993, l'abbé Margerin (né le 8 septembre 1913), photo prise juste avant de souffler les bougies en présence de M. Deville et Mme Cécile Pascard de Rugny.

1989

L'union jeudi 4 mai 1989

ARCY-SAINTE-RESTITUE

Cinquante ans de sacerdoce pour monsieur le curé

Ce 1^{er} mai fut fêté dignement à Arcy-Sainte-Restitue. En effet, entouré de nombreux paroissiens du secteur d'Arcy-Sainte-Restitue, M. le curé Mazarin, de Metz, célébra ses cinquante ans de sacerdoce.

La matinée commença par une messe concélébrée avec la participation des doyens et curés d'Oulchy-le-Château, Neuilly-Saint-Front, Vailly-sur-Aisne, Braine, Gandelu, Fère-en-Tardenois et Cerfroid.

A l'issue de l'office religieux, M. le curé reçut les honneurs de ses confrères, puis ce fut au tour de M. Jacques Pascard, maire d'Arcy-Sainte-Restitue, de prendre la parole pour retracer la vie active de ce curé de campagne tant aimé de ses paroissiens.

Originaire du Saint-Quentinois, il passe son enfance à Mons-en-Laonnois, puis fait ses études à Senlis (Oise) et au séminaire de Soissons. Le 16 avril 1939, il est ordonné prêtre à Billy-sur-Aisne.

Rapidement, la grande guerre le mobilise. Il est fait prisonnier durant deux ans et demi. La maladie lui permet de retrouver sa famille pour y être soigné.

En 1944, il est nommé à Arcy-Sainte-Restitue.

Puis, il se voit prendre la responsabilité des paroisses de Branges et Launoy en 1959, puis Cramaille, Cuiry-Housse, Lesges, Cerceuil. Sa 2^e CV lui permet de célébrer trois messes chaque dimanche et sa gentillesse l'amène bien au-delà de son secteur pour aider ses confrères lors de congés ou de séminaires.

Remis d'une opération l'an dernier, M. le curé d'Arcy est atteint depuis peu d'une surdité qui le dérange à l'occasion de ses nombreux contacts. Pour lui permettre d'acheter un appareil acoustique qui lui rendra l'audition, les paroissiens de son secteur de prêtre participèrent à une collecte.

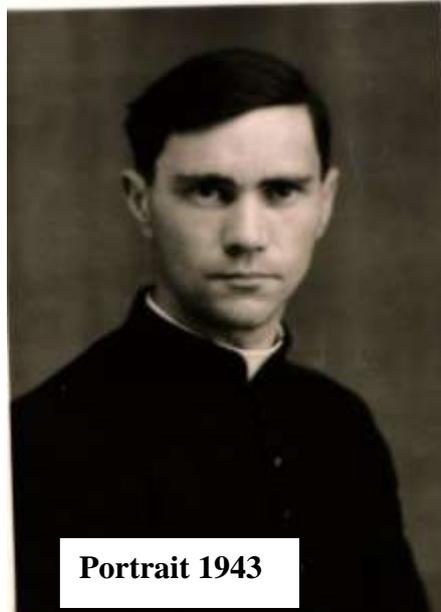
M. Pascard terminant son discours, remit la somme de 15.835 F à M. le curé.

Les jeunes enfants de la commune offrirent également un cadeau à l'ami d'arcus.

A l'issue de la messe, une grande procession emmenée par les prêtres, suivie de la chorale de Sainte-Restitue, se dirigea vers la chapelle de la sainte du village, et un verre de l'amitié fut offert en l'honneur de M. le curé.



Les honneurs des confrères.



Portrait 1943



Portrait du garçonnet Gérard Margerin du Metz.



Société Historique de Soissons

DEPARTEMENT DE L' AISNE

ARRONDISSEMENT DE SOISSONS

Arcy-Sainte-Restitue, le 23 Août 1993

COMMUNE
D'ARCY-SAINTE-RESTITUE

02130 FERRE-EN-TARDENOIS

1993

Cher Concitoyen,

Le 18 septembre prochain le Conseil Municipal vous invite à célébrer le 50^e anniversaire de la présence parmi Nous de Monsieur le Curé et ses 80 ans. C'est en effet en 1943 que Monseigneur Mennechet, alors Evêque de Soissons, l'a nommé desservant les Communes d'Arcy-Sainte-Restitue et de Branges à la suite du décès de Monsieur le Chamoine Brotonne. C'était la première paroisse de notre Curé, qui malade, rentrait d'Allemagne où il était prisonnier depuis 1940.

Tous les paroissiens d'Arcy-Sainte-Restitue et des Communes desservies par notre Curé sont invités à lui témoigner leur profonde reconnaissance.

Le programme de cette cérémonie est le suivant :
16 H.00 Messe suivie d'un vin d'honneur à l'Eglise.
19 H.30 Buffet froid (cadeau offert à Monsieur le Curé suivant ses désirs), servi chez M. Ancellin, 15 rue du Tarn.

Afin que chacun puisse participer suivant ses moyens à la célébration de ces anniversaires, des personnes autorisées passeront à domicile avant le 4 septembre 1993 pour, éventuellement, recevoir votre obole et prendre votre inscription pour le buffet froid avec le nombre de participant de votre famille.

D'avance nous vous remercions de bon accueil que vous leur réserverez.

Veillez croire, Cher Concitoyen, à l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Le Maire,



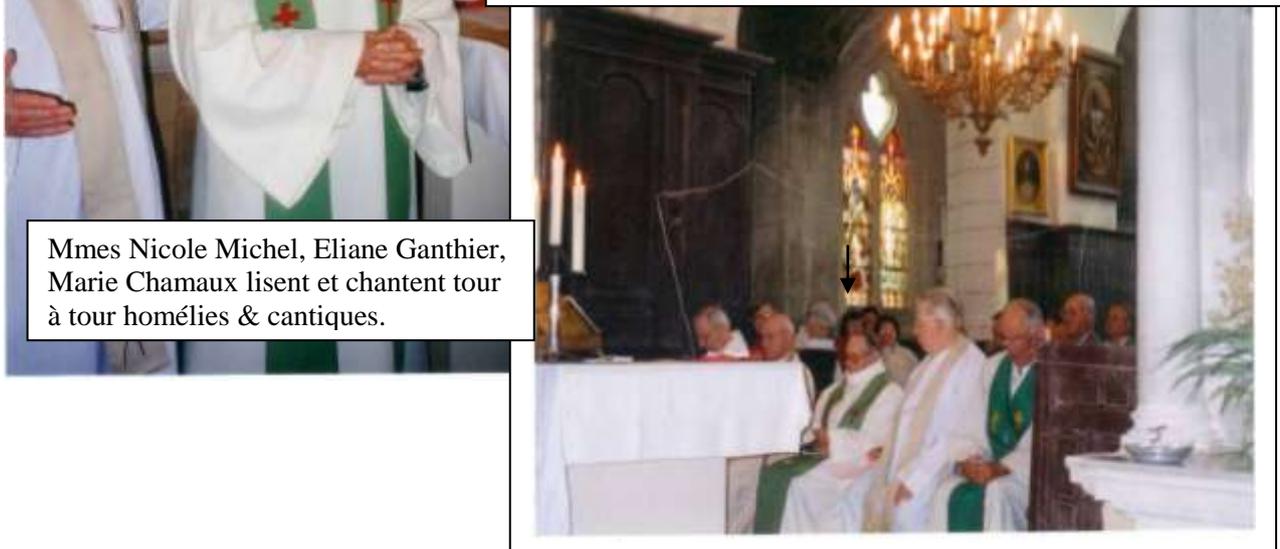


Juillet 1997, un après midi chez ses voisines M. Th. Casta* et sa mère.
 *Auteure des ces pages «Archives Illustrées de la Commune d'Arcy ».



M. le curé entouré du maire M. Guy Hobraux et de son grand ami Philippe Lamotte à d.
 Le lendemain de ce jour, ce dernier, accompagné d'une paroissienne Marie Chamaux, va le conduire à la maison de retraite de St Quentin.

Société Historique de Soissons



Mmes Nicole Michel, Eliane Ganthier, Marie Chamaux lisent et chantent tour à tour homélies & cantiques.

Afin de célébrer le départ de l'Abbé Margerin du Metz en maison de retraite de Saint-Quentin, une messe sera dite :

**Le Dimanche 28 octobre 2001
A 15 Heures**

En l'église d'Arcy Sainte Restitue, suivie d'un vin d'honneur.

La commune prévoit de faire un cadeau.

Toute personne désirant y participer est invitée à déposer son enveloppe dans la boîte à lettres de la Mairie ou pendant les permanences et ce jusqu'au 22 octobre prochain.

■ ARCY-SAINTE-RESTITUE

L'abbé Margerin de Metz a pris sa retraite

L'abbé Margerin de Metz aura officié pendant cinquante-huit années dans le secteur d'Arcy-Sainte-Restitue, près d'Oulchy-le-Château. Une messe a été célébrée par une dizaine de prêtres à l'occasion de son départ.

Page 3

(pas de messe à 10 heures le 28/10/01)



En ce jour 28 octobre 2001, l'abbé Gérard Margerin du Metz vient de célébrer sa dernière messe et se dirige vers la sacristie pour ôter sa chasuble avant de rejoindre ses paroissiens pour les adieux !



Article de
L'Union du 6
janvier 2002.

SSONNAIS

8 octobre 2001

**L'abbé Margerin du Metz
vient d'ôter pour la
dernière fois sa chasuble
dans la sacristie et rejoint
paroissiens & amis venus
pour passer un dernier
moment ensemble...**

L'un des derniers événements qui a marqué le canton d'Oulchy-le-Château durant l'année 2001, est le départ de l'abbé Margerin de Metz, curé d'Arcy-Sainte-Restitue depuis plus de 58 années.

UNE messe d'action de grâce a été célébrée dimanche dernier en l'église d'Arcy-Sainte-Restitue par une dizaine de prêtres des paroisses soissonnaises et en présence de nombreux paroissiens et quelques personnalités cantonales.

Avant de terminer la messe par plusieurs chants, le père Gérard Margerin de Metz s'est adressé à ses paroissiens pour leur exprimer toute la joie qu'il a eu de vivre en leur compagnie et la tristesse de les quitter, tout en leur promettant de leur rendre visite régulièrement.

A l'issue de l'office religieux, M. Guy Hobreaux, le maire

à témoigner avec une grande émotion dans la voix, toute l'amitié de la population d'Arcy-Sainte-Restitue à son curé. M. Hobreaux a retracé avec précision le parcours d'une vie bien remplie de ce curé de campagne dont la gentillesse dépasse les limites de sa paroisse.

Un destin religieux

Encore garçonnet, le destin de Gérard Margerin de Metz est déjà marqué par la guerre et la folie des hommes.

En février 1917, pour installer la ligne Hindenbourg, les armées allemandes détruisent, de part et d'autres de la ligne, tous les villages et rasent toutes les maisons de la Flandre à la Lorraine.

L'enfant Margerin quitte Vendeuil où il est né pour gagner Chateaugiron en Bretagne, où sa famille s'est réfugiée.

Né le 8 septembre 1913, Gérard Margerin de Metz est l'aîné de trois garçons. Au sein de sa famille, il est de tradition de servir l'église et après ses études au collège Saint-Vincent de Senlis, il répond à l'appel du Seigneur et s'engage au service de Dieu.

Ordonné prêtre au début de l'été 1939, le père Margerin de Metz est nommé vicaire à

le doyen Moussu qu'il connaissait bien, puisqu'il était curé à Mons-en-Laonnois où le jeune Margerin passait des vacances chez ses parents.

Le jeune vicaire ne reste que 13 jours à Vailly-sur-Aisne puisque la folie des hommes va le jeter dans la tourmente de la Deuxième Guerre mondiale.

Mobilisé comme aumônier en septembre 1939, l'abbé Margerin part pour la frontière de l'Est où il vit la drôle de guerre jusqu'au déclenchement des hostilités en mai 1940.

Il est fait prisonnier et conduit en Alsace, redevenue allemande.

Les conditions de détention sont rudes et sa santé se dégrade.

C'est en Allemagne, dans la région de Stuttgart que le jeune prêtre passe le terrible hiver de 1942, si froid et si désespérant. Atteint de pleurésie, il est soigné à l'hôpital militaire de Stuttgart et les autorités allemandes décident de le renvoyer en France.

C'est dans le Périgord, au bord de la Dordogne que l'abbé Margerin rejoint ses parents réfugiés afin de retrouver progressivement la santé.

Deux curés en un siècle

En 1943, à l'appel de l'é-

rard Margerin de Metz arrive à la fin du printemps à Arcy-Sainte-Restitue, paroisse qui se trouvait sans prêtre depuis plusieurs mois, où le chanoine Brotonne avait exercé son ministère depuis la fin du siècle précédent.

Bientôt, devant le manque de prêtres, l'évêque de Soissons demande à l'abbé Margerin de servir également les paroisses de Branges et Cuiroy-Housse, puis Launoy, Cerseuil, Lesges et Cramaille.

Au début de son ministère, c'est à pied que l'abbé Margerin dessert ses paroisses.

Les chemins de Branges et de Cuiroy, il les empruntent à grandes enjambées, par tous les temps sous sa grande pèlerine qu'il a quittée il y a peu de temps.

Enfin arrive l'époque de la « 2 chevaux Citroën » qui a permis au curé de campagne d'officier et d'être présent auprès de tous les foyers, plus régulièrement.

Un curé apprécié de plusieurs générations

Dans son discours d'au revoir, le maire d'Arcy-Sainte-Restitue a rappelé tous les ser-

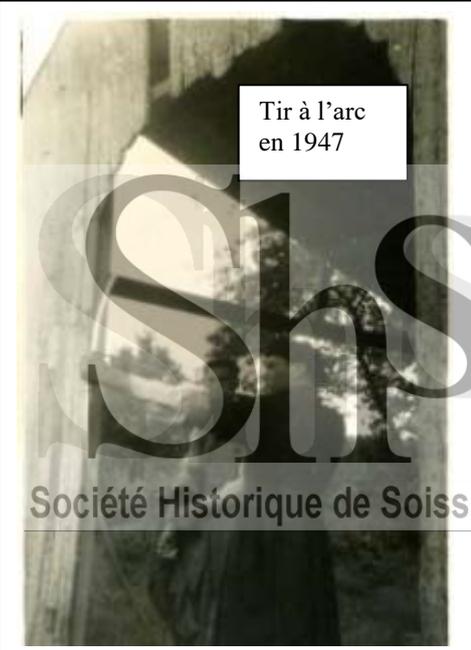
Metz a apporté dans les paroisses, avec les messes, les processions, les fêtes d'archerie, le réconfort aux familles se trouvant dans la peine ou dans le deuil, les encouragements à ceux confrontés aux difficultés de l'existence, les visites aux malades, les diverses manifestations religieuses, la distribution du journal paroissial.

Après plus de 58 années à Arcy-Sainte-Restitue, l'abbé Gérard Margerin de Metz a quitté ses paroissiens et plusieurs générations de la population locale et environnante, pour rejoindre plusieurs de ses confrères, à la maison Notre-Dame à Saint-Quentin, afin d'y couler une retraite bien méritée.

Aujourd'hui, au XXI^e siècle, les paroissiens d'Arcy ont eu le bonheur, en plus de 100 ans, d'avoir eu seulement deux curés et d'avoir pu s'attacher à deux prêtres qui ont été des hommes de cœur : le chanoine Brotonne et le père Gérard Margerin de Metz.

Dorénavant, c'est le curé de la paroisse Sainte-Eugénie et un autre prêtre soissonnais qui auront la charge des paroisses laissées vacantes par l'abbé

28 octobre 2001,
 devant la magnifique
 composition florale de
 Mme Galez,
 en compagnie une
 dernière fois avec de
 g. à d. de Ms le maire
 Guy Hobreaux et
 Jacques Yvernau
 (agriculteur de
 Cramaille) et de
 Germain Billard (de
 Servenav).



Tir à l'arc
 en 1947



Visite d' "officiels"
 avec le maire Sylvain
 Danteny vers 1955.

SOISSONS ET LE SOISSONNAIS

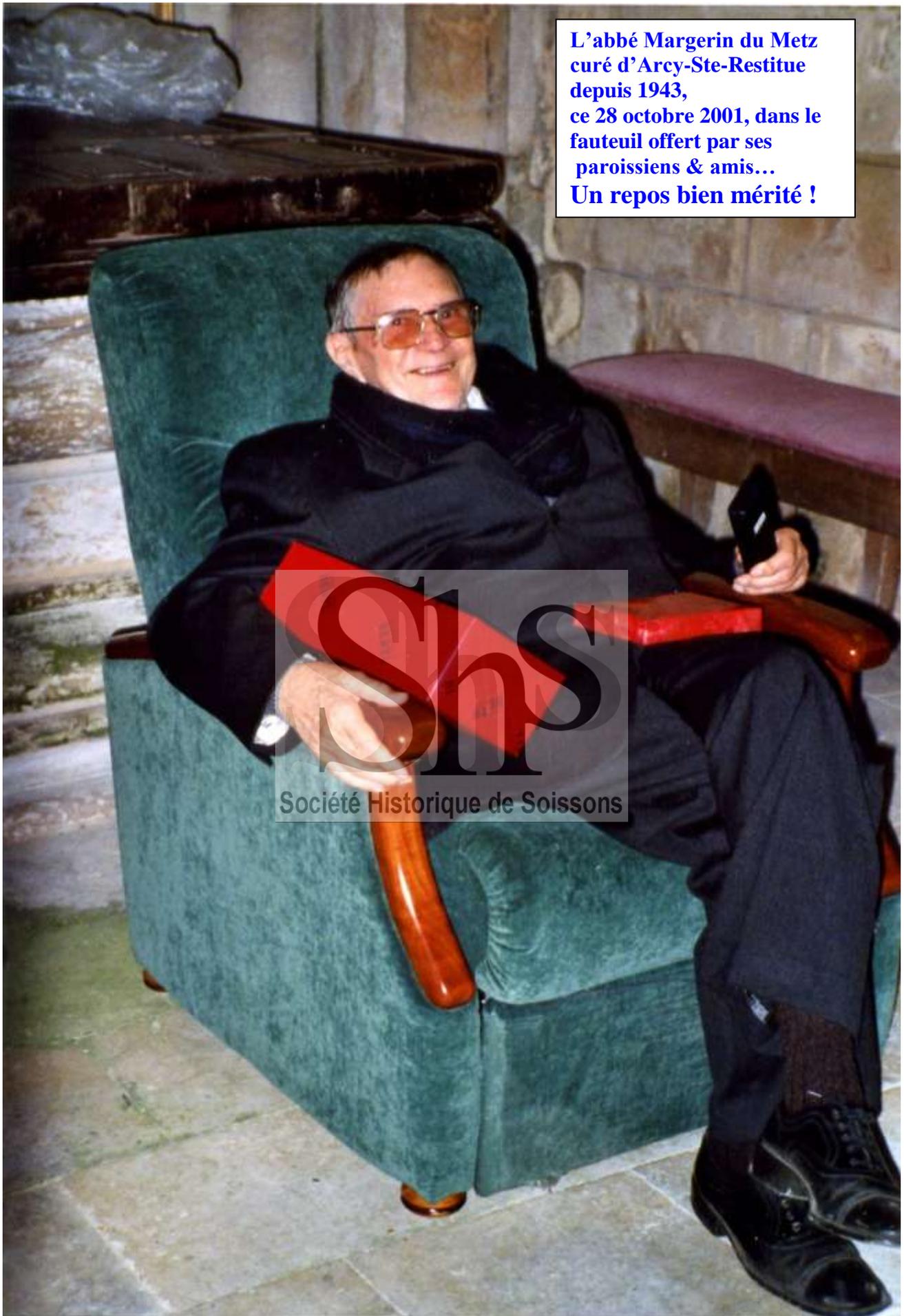
28 octobre 2001

**L'abbé Margerin de Metz
 quitte ses paroisses**



*L'abbé Margerin
 a passé 28 ans à
 Arcy-Sainte-
 Restitue.*

L'abbé Margerin du Metz
curé d'Arcy-Ste-Restitue
depuis 1943,
ce 28 octobre 2001, dans le
fauteuil offert par ses
paroissiens & amis...
Un repos bien mérité !



ARCY-SAINTE-RESTITUE

L'abbé Margerin s'est éteint

L'abbé Margerin Du Metz a exercé sa foi durant 58 ans à Arcy-Sainte-Restitue.

C'est avec beaucoup de tristesse que les habitants d'Arcy-Sainte-Restitue et des villages environnants ont appris le décès de M. L'abbé Gérard Margerin Du Metz, le 29 mai.

C'est à la fin du printemps 1943 que le jeune prêtre Margerin Du Metz arrive à Arcy-Sainte-Restitue, dans cette paroisse sans prêtre depuis plusieurs mois, où le chanoine Brotonne avait exercé son ministère depuis la fin du siècle précédent.

Né le 8 septembre 1913, Gérard Margerin Du Metz quitte rapidement sa Lorraine natale durant la Première Guerre mondiale pour se réfugier en Bretagne avec sa famille.

Au sein de cette famille où il est de tradition de servir l'église, le jeune Gérard étudie au lycée Saint-Vincent de Senlis, puis s'engage au séminaire pour servir Dieu.

Ordonné prêtre au début de l'été 1939, le père Margerin Du Metz est nommé Vicaire à Vailly-sur-Aisne où il seconde le doyen Moussu.

Mobilisé comme aumônier en septembre 1939, l'abbé Margerin part pour la frontière de l'Est où il vit la drôle de guerre jusqu'au déclenchement des hostilités en mai 1940.

Il est fait rapidement prisonnier et conduit en Alsace, redevenue allemande.

Atteint d'une pleurésie, il est soigné à l'hôpital de Stuttgart, puis renvoyé en France.

L'abbé Margerin se soigne donc dans le Périgord auprès de ses parents.

C'est en 1943 qu'il est rappelé par l'évêque de Soissons pour rejoindre Arcy-Sainte-Restitue qu'il ne quittera que pour prendre une retraite bien méritée le 28 octobre 2001.

Durant ces 58 années passées

à Arcy-Sainte-Restitue, l'abbé Margerin a vu sa paroisse s'agrandir avec le manque de prêtre.

C'est ainsi qu'il a exercé sa fonction de culte dans les communes de Branges, Cuiry-Housse, Launoy, Cerseuil, Lesges, Limé et Cramaille.

Après de longues marches à pieds pour célébrer la messe ou se rendre auprès des malades, c'est en 2CV Citroën que M. l'abbé Margerin a poursuivi son chemin religieux.

Toujours d'une humeur égale, Gérard Margerin Du Metz a fait l'humanité autour de lui pour reconnaître son esprit d'ouverture, apportant toujours une parole de réconfort aux malades ou ceux qui étaient dans la peine, mais également par sa présence dans le deuil des familles, dont il faisait un peu partie.

La distribution du journal paroissial lui a permis de garder un contact étroit avec tous les foyers de ses paroisses. M. l'abbé Margerin s'est aussi investi dans la vie locale. Il était membre de la compagnie d'Archerie d'Arcy et a même été sacré roi de cette compagnie.

Lors des obsèques de l'abbé Margerin Du Metz, plusieurs intervenants sont venus rendre hommage à cet homme d'exception qui manquera beaucoup à ses paroissiens.

C'est en l'église d'Arcy-Sainte-Restitue que les obsèques de l'abbé Margerin ont été célébrées par Monseigneur Herriot, évêque de Soissons, et plusieurs autres prêtres du diocèse, le mercredi 1^{er} juin 2005.

L'union présente ses sincères condoléances à la famille et aux amis de M. l'abbé Margerin Du Metz.

MESSE DE FUNERAILLES DE L'ABBE MARGERIN DU METZ

Arcy -Sainte Restitue le 1^{er} Juin 2005





Société Historique de Soissons



L'abbé Crinon (Paroisse Ste Clotilde à Soissons) desservant de la paroisse d'Arcy et l'abbé Petit (cousin de l'abbé Margerin) disent la messe.



ALLOCUTION DE MONSIEUR LE MAIRE
DECES DE MONSIEUR MARGERIN DU-METZ
LE 29 MAI 2005

Mesdames, Messieurs,

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Monsieur MARGERIN DU-METZ ce dimanche 29 mai 2005.

Me voici parmi vous, en cette bien triste occasion, afin de saluer sa mémoire.

Je voudrais en quelques mots, lui rendre hommage :

C'est à la fin du printemps 1943 que Monsieur MARGERIN DU-METZ arriva à ARCY, dans cette paroisse sans prêtre depuis plusieurs mois, où le chanoine Brotonne avait exercé son ministère depuis la fin du siècle précédent.

Les paroissiens d'Arcy auront eu le bonheur, en plus de 100 ans, d'avoir eu seulement 2 curés et d'avoir pu s'attacher à 2 prêtres qui ont été également des hommes de cœur : le chanoine Brotonne et Père Margerin du-Metz.

Apportant toujours une parole de réconfort auprès de tous ceux qui étaient dans la peine ou dans le deuil, il était toujours présent : encourageant ceux qui étaient confrontés aux difficultés de l'existence, visitant les malades et leur portant le secours des sacrements, mettant à profit la distribution du journal paroissial pour garder le contact avec tous ces foyers et cela pour toute une série de générations pendant plus de 58 ans.

Le 28 octobre 2001, Monsieur MARGERIN DU-METZ quitte la commune pour une retraite bien méritée près de ses confrères au sein de la maison Notre Dame de SAINT-QUENTIN.

C'est ainsi que nous nous souviendrons de notre Curé, pour sa présence auprès de tous, pour toutes ses visites, et ces paroles d'encouragement, je me bornerai à dire qu'il nous manquera beaucoup.

Que sa famille, ses proches et tous ses amis trouvent ici l'expression de nos plus sincères condoléances.

Marteau de la porte d'entrée du presbytère XVII^{ème}



N.B.: Le presbytère est vendu en 2003 ; l'association des Archives Illustrées d'Arcy exprime le désir de récupérer la porte et marteau pour l'église lorsque le propriétaire entame des grands travaux . Il donne une réponse favorable. Mais elle sera vendue ainsi que tout élément ancien de décor et matériaux présents en la demeure !